



NUMÉRO 1/2025

EQUITOUR

Vacances à Cheval

Le monde vu à travers les oreilles d'un cheval

Voyages à cheval à travers

L'ARGENTINE

LA TOSCANE et le Latium

L'ALLEMAGNE Forêt Noire

L'INDE

MINORQUE



Le voyageur voit ce qui se présente à lui en chemin,
le touriste voit ce qu'il s'est promis de voir.

G.K. Chesterton







Chers cavaliers et cavalières,

Les moments de bonheur vécus lors des voyages EQUITOUR laissent souvenir impérissable. Dans ce numéro, nos responsables produits et un nos clients vous racontent leurs aventures équestres dans les pays les plus divers. De la Forêt-Noire aux sommets des Andes, de la Toscane à Minorque en passant par le fascinant Rajasthan, partout le cœur des cavaliers bat plus fort. Laissez-vous inspirer et utilisez ces récits ainsi que les nombreuses autres offres EQUITOUR pour planifier vos vacances.

L'équipe EQUITOUR vous souhaite beaucoup de plaisir



Le monde à cheval

SOMMAIRE

- 6 **Argentine**
Dans les sphères célestes
- 8 **Récit de voyage en Argentine**
Chez les gauchos de Corrientes
- 12 **Le pays des aventuriers**
Informations sur l'Argentine, programme EQUITOUR
- 14 **Carnet de voyage Chili / Argentine**
À cheval à travers les Andes
- 16 **Vacances en famille**
Vacances à cheval avec ses proches
- 18 **La Toscane et le Latium**
La Grande Bellezza de l'Italie
- 20 **Carnet de voyage en Toscane**
Randonnée équestre à Montalcino
- 24 **Les personnages de la Maremma**
Rambo, le cheval de randonnée
- 25 **Les butteri, les cow-boys de la Maremma**
- 26 **Carnet de voyage en Toscane et dans le Latium**
Sur les traces des Étrusques
- 30 **Le pays de l'art de vivre**
Infos sur la Toscane, programme EQUITOUR



Vacances en famille



32 Forêt-Noire

Les joies de la région

34 Récit de voyage : le sentier de la Forêt-Noire

Hautes montagnes, vallées profondes

38 Entre mysticisme et tradition

Informations sur la Forêt-Noire, programme
EQUITO
UR

40 Haras de Marbach

Un havre de paix pour les chevaux

42 Entretien avec Gabriele Boiselle

40 ans de photographie équine

44 L'Inde

Réalité et fantaisie

48 Carnet de voyage en Inde

Sur les traces des Marwaris à travers le Mewar

50 Le pays de la magie

Informations sur l'Inde, programme
EQUITOUR

52 Amoureuse du Rajasthan



54 Randonnée à cheval sur les traces du chef Joseph

Le long chemin des Nez-Percés

56 Minorque

La petite île raffinée des Baléares

58 Carnet de voyage à Minorque

Le Cami de Cavalls

62 La petite grande île de rêve

Informations sur Minorque, programme EQUITOUR

64 Fun & Facts

Tout ce qu'il faut savoir sur le monde équestre pour s'émerveiller et
sourire, EQUITOUR Web
Info

66 Mentions légales du magazine

EQUITOUR

Parutions précédentes

67 Aperçu du prochain numéro

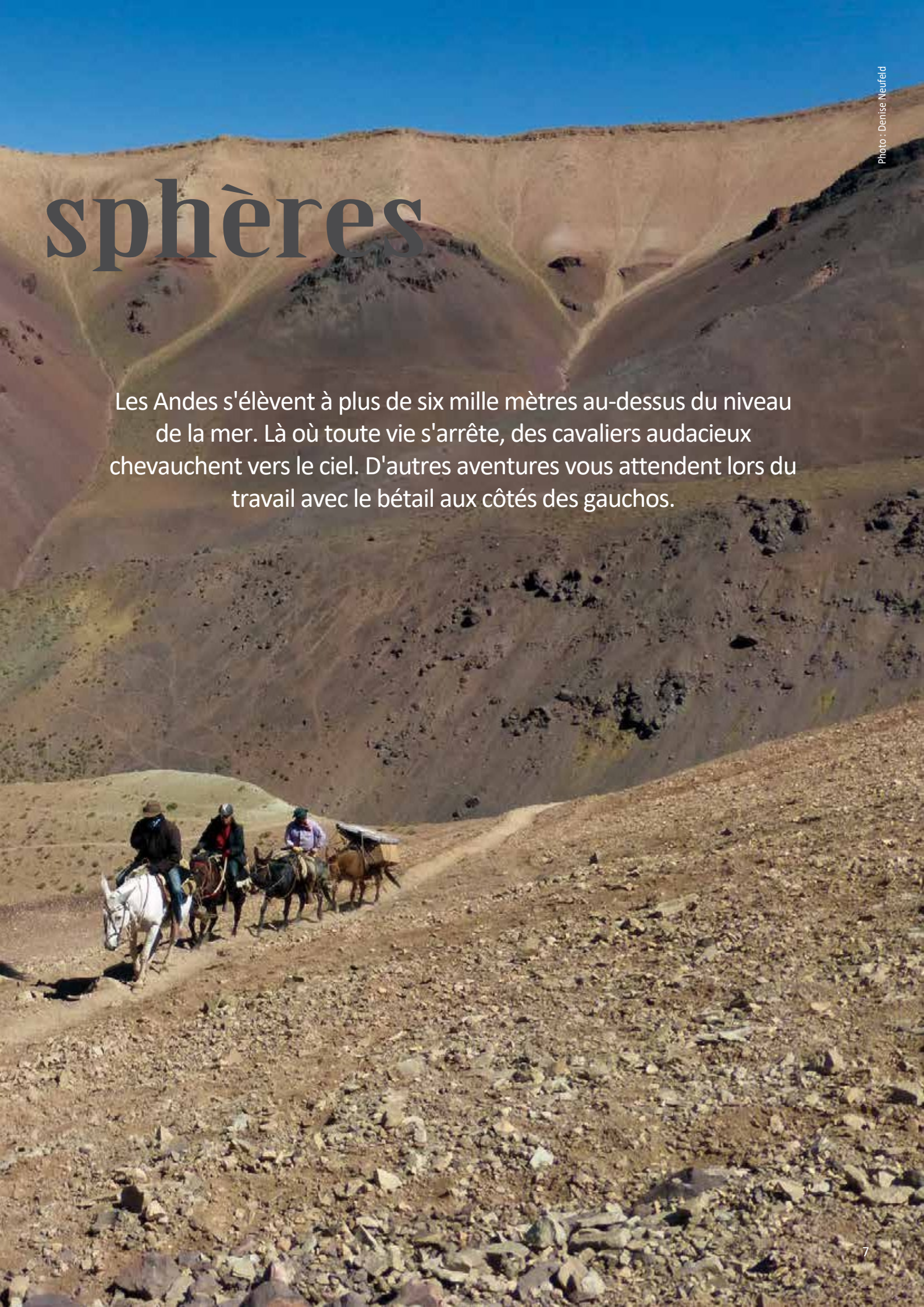




Argentine

Dans un cadre
paradisiaque





sphères

Les Andes s'élèvent à plus de six mille mètres au-dessus du niveau de la mer. Là où toute vie s'arrête, des cavaliers audacieux chevauchent vers le ciel. D'autres aventures vous attendent lors du travail avec le bétail aux côtés des gauchos.

Récit de voyage en Argentine :

Chez les gauchos de



Guy de Galard connaît bien le métier de cow-boy depuis le Wyoming. Il s'essaie désormais au rôle de gaucho dans les vastes étendues de la pampa argentine.



Poussé par un gaucho, le troupeau de chevaux galope à travers le pâturage. Le martèlement de leurs sabots s'intensifie à mesure qu'ils s'approchent du corral. Une fois arrivés, ils soufflent par les naseaux, mais après quelques minutes de halètements et de hennissements, ils se calment rapidement. Un autre gaucho tend une corde entre deux arbres. Les chevaux connaissent l'exercice. Ils se placent poitrine contre la corde. Un par un, les chevaux qui doivent être montés ce jour-là sont bridés avant d'être conduits hors du corral et sellés.

C'est ainsi que commence chaque journée dans l'estancia de 2 000 hectares située dans la province de Corrientes, à environ 600 kilomètres au nord de Buenos Aires. La région est considérée comme la zone humide de l'Argentine, où rôdent jaguars et caïmans. Elle est également connue pour abriter certains des meilleurs cavaliers et gauchos du pays. C'est là que je veux être. Comme je vis et monte à cheval dans le Wyoming depuis de nombreuses années, je m'intéresse surtout au travail avec le bétail à la manière des ranchs. Avec 2 000 têtes de bétail et 130 chevaux à prendre en charge sur le domaine, il y a beaucoup à faire.

Corrientes



La veille au soir, je suis arrivé de Buenos Aires après un trajet de huit heures en bus. Malgré l'heure matinale – 4 h 30 du matin –, Fernando, le propriétaire de l'estancia, m'attend déjà à la gare routière et m'accueille chaleureusement avec un large sourire contagieux. Une demi-heure plus tard, nous arrivons à l'estancia et Fernando me montre ma chambre.

Après un bref moment de repos, je fais la connaissance du reste du groupe au petit-déjeuner. Il y a Linda et Andrew, un couple britannique qui en est déjà à son deuxième séjour ici, ainsi que Nicolas, un enseignant suisse. Fernando se joint à nous. Le petit-déjeuner est servi dehors, sur une véranda couverte. Je qualifierais le

petit-déjeuner argentin, je le qualifierais de petit-déjeuner continental : café européen, croissants, toasts, confiture, jambon et fromage, yaourt, salade de fruits et jus de fruits. Chaque matin, Fernando nous présente les options pour la journée.

« L'option A », commence-t-il, « consiste à rassembler tous les bovins qui se trouvent à quelques kilomètres de là dans les bois et à les conduire vers les enclos, où ils seront triés et traités contre les tiques.

L'option B », poursuit-il, « consiste à parcourir à cheval le troupeau dans un autre pâturage, à identifier les veaux qui doivent être traités et de les attraper sur place au lasso ». Nous avons opté pour l'option A et gardons l'option B pour l'après-midi.

Après le petit-déjeuner, nous nous retrouvons à l'aire de sellerie, où les chevaux sont déjà sellés et attachés. Mettre une selle de gaucho est une expérience totalement différente de tout ce que j'ai connu jusqu'à présent. Plusieurs couvertures sont disposées dans un ordre précis sur le dos du cheval, puis vient la selle elle-même, qui est solidement sanglée. Par-dessus, on place une épaisse sous-couche en peau de mouton recouverte de cuir de porc fin et souple. Une large sangle passant au-dessus de la selle maintient l'ensemble sur le dos du cheval. Je fais la connaissance de mon cheval, Capitan. Un étalon de huit ans, très docile et parfaitement dressé. Tous les chevaux naissent à l'estancia, y sont élevés et dressés par les gauchos.

« Pour notre travail, il est essentiel que nous connaissions bien tous nos chevaux », explique Fernando.

Nous suivons un chemin ombragé, bordé d'eucalyptus. Au bout, un portail s'ouvre sur un grand pâturage où nous pouvons galoper à notre guise. Je suis ravi de constater que chez les gauchos, on ne pratique pas la « chevauchée en file indienne ». En effet, chaque cavalier bénéficie d'une grande liberté, en fonction de ses capacités. À l'autre bout du pâturage, nous atteignons la forêt et nous nous divisons en deux groupes pour travailler plus efficacement. Avec deux des gauchos, je galope jusqu'à la lisière opposée de la forêt, tandis que le reste du groupe suit Fernando. Dans la forêt, nous trouvons quelques vaches que nous faisons sortir de la forêt. À mi-chemin environ des enclos, nos vaches rejoignent celles que le groupe de Fernando amène pour former un seul troupeau. Les bovins sont un croisement d'Angus, de Hereford et de Brahman – ces derniers sont originaires d'Inde et rendent les bovins de l'estancia résistants à la chaleur.

Alors que nous approchons des enclos, Linda part au galop pour ouvrir la barrière. Nous trions les vaches qui doivent être traitées et les conduisons dans une étable voisine. Puis nous les faisons passer une à une dans un long bassin étroit rempli d'une solution chimique contre les tiques. Les vaches entrent par une extrémité, traversent à la nage et ressortent de l'autre côté en montant quelques marches. Une fois toutes les vaches traitées, nous les ramenons au pâturage et retournons à l'estancia pour le déjeuner.

L'estancia est charmante et typique de la région : plusieurs bâtiments bas, chacun entouré d'un chemin pavé de briques rouges. Sur le terrain, des palmiers se balancent dans la douce brise tropicale. Le copieux

est également servi dehors, sous la véranda. Après le déjeuner, comme c'est l'usage dans les pays d'Amérique latine, vient la sieste. Certains d'entre nous se retirent pour faire la sieste, tandis que je me détends au bord de la piscine. Linda s'installe confortablement dans le hamac avec un livre.

Deux heures plus tard, nous nous retrouvons à la sellerie. « Il y a un petit changement de programme », annonce Fernando. « Quelques chevaux se sont égarés dans le mauvais pâturage. Nous devons les ramener. Ensuite, nous nous occuperons des veaux. »

Nous retrouvons les cinq fugueurs dans un pâturage voisin. Les chevaux lèvent la tête à notre approche et partent au galop... dans la mauvaise direction. L'un des gauchos parvient à leur barrer la route et à les faire rebrousser chemin. Résignés, les chevaux ralentissent le pas, et nous les suivons au trot, avec un cavalier de chaque côté, pour empêcher une nouvelle fuite.

Après cet intermède, nous retournons dans le pré, où certains veaux doivent être soignés. « Après la naissance des veaux, des asticots pénètrent par le cordon ombilical, et nous devons les rincer, sinon cela peut entraîner une infection », explique Fernando. Un gaucho repère l'un des veaux, se lance à sa poursuite et lance son lasso. Au grand galop, le gaucho lâche son élingue, qui s'enroule doucement autour du cou du veau. Il descend ensuite de cheval et le soigne. Les veaux sont traités les uns après les autres. Finalement, c'est à mon tour de tenter ma chance. Bien que je sois beaucoup plus lente que les gauchos, je parviens à attraper deux veaux d'affilée. C'est peut-être mon jour de chance.

Le soleil projette de longues ombres et baigne la pampa d'une lumière dorée alors que nous retournons à l'estancia. Une volée de hérons survole le ciel rose. Soudain, Linda aperçoit une lagune formée par une averse. Nous avons tous eu la même idée... Sans hésiter, les gauchos la traversent au galop en riant, et nous les suivons bien sûr, ravis.

De retour à l'estancia, les chevaux sont sellés, lavés au jet d'eau et relâchés dans le pâturage. Demain, nous serons de nouveau prêts pour l'option A et l'option B, et pour une longue journée à cheval à travers la pampa avec les gauchos de Corrientes.

Guy de Galard

traduit du français par Timea Somogyi

<https://www.equitour.fr/it-arsr 10.htm>



Un peu de fraîcheur pour les humains et les animaux



Transport de veaux à la manière des gauchos



Les produits
gastronomiques de
l'estancia



Le luxe dans la maison
principale



Argentine

Le pays des aventuriers

Les vastes étendues de la pampa, la glace et le feu de la Patagonie, les cascades rugissantes – l'Argentine offre une nature sauvage et les forces de la nature, attirant ainsi surtout un certain type de personnes dans le pays : les véritables aventuriers.

L'Argentine est un pays qui, grâce à la diversité de sa nature, attire particulièrement les amoureux de la nature et les aventuriers, et qui présente presque toutes les zones climatiques du monde. Avant la colonisation espagnole au XVI^e siècle, le pays était peu peuplé par différentes tribus indigènes. Les Espagnols ont introduit les chevaux dans le pays, et aujourd'hui, l'Argentine a beaucoup à offrir en matière d'équitation. Les gauchos marquent de leur empreinte la culture équestre argentine dans l'immensité sauvage de la pampa.

Buenos Aires

La capitale argentine, Buenos Aires, offre des moments forts sur le plan culturel. Toute la passion des Argentins s'exprime à travers le tango argentin. Cette danse expressive est célébrée lors de spectacles, de concours et dans les restaurants. Mais Buenos Aires se distingue également comme une métropole verte. Les nombreux parcs, jardins botaniques et espaces verts permettent à la ville, située en zone tropicale, d'être relativement fraîche.

Patagonie

Au sud du pays, la région de la Patagonie s'étend de la Terre de Feu, tout au sud, jusqu'au parc national de Bariloche, situé environ deux mille kilomètres plus au nord. La nature impressionnante va des montagnes escarpées au climat arctique à la pampa aride, en passant par une flore et une faune subtropicales. À la frontière avec le Chili, les nombreux glaciers et montagnes se distinguent particulièrement. Le parc national Los Glaciares et la localité d'El Chaltén, avec le spectaculaire mont Fitz Roy, également appelé Cerro Chaltén, sont particulièrement connus.



Jardin botanique de Buenos Aires



On peut flâner pendant des heures au marché des artistes de San Telmo.



C'est à Buenos Aires qu'est né le tango.



Le Fitz Roy, une montagne de conte de fées



Splendeur glacée au parc Los Glaciares

Chutes d'Iguazu

Au nord du pays, à la frontière avec le Paraguay et le Brésil, se trouve la deuxième plus grande cascade du monde. Elle est alimentée par le Rio Iguazu, le deuxième plus long fleuve d'Amérique du Sud, qui se jette dans les profondeurs en formant 20 grandes chutes et plus de 255 petites chutes. Nichée au cœur de la jungle, cette région abrite une faune et une flore tropicales d'une grande diversité. Le parc national d'Iguazu abrite de nombreuses espèces animales protégées.



Chutes d'eau gigantesques

Criollo Argentino

Ce que le Quarter Horse est au cow-boy, le Criollo l'est au gaucho : un cheval de selle et de travail fiable.

Comme les Criollos sont faciles à vivre, robustes et ont les nerfs solides, ils sont aujourd'hui des chevaux de loisir et de randonnée très appréciés dans le monde entier.



Photos : Franziska Vaas, Gabriele Kärcher

Fiche descriptive du Criollo

Taille :	142 à 152 cm au garrot.
Morphologie :	Compact, musclé, hétérogène.
Robe :	Toutes les couleurs
Caractère :	Bon caractère, nerfs solides, simple
Caractéristiques :	Courageux, docile, polyvalent, résistant
Aptitudes :	Équitation western, travail avec le bétail, polo,
	, randonnées équestres Pays d'origine :
	Argentine, Uruguay, Brésil, Chili,

Paraguay, Pérou, Venezuela



La vie libre des gauchos et des criollos

PROGRAMME D'ÉQUITATION EQUITOUR

Avec huit programmes d'équitation, Pegasus vous permet de découvrir la nature époustouflante de l'Argentine. Chevauchez avec les gauchos dans les vastes étendues de la province de Corrientes, participez à de véritables transhumances, suivez d'anciens sentiers incas dans les Andes, grimpez jusqu'à 4 500 mètres lors d'une traversée des Andes ou admirez la beauté étrange des paysages montagneux et glaciaires de la Patagonie.

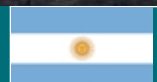
www.equitour.fr/argentine.htm

Le polo, sport populaire

Tout comme les chevaux de travail des gauchos, les chevaux de polo doivent être extrêmement rapides et agiles. C'est peut-être pour cette raison que le polo est devenu un sport populaire en Argentine. Déjà à l'époque préchrétienne, ce sport de balle à cheval était pratiqué en Perse et en Inde ; il est arrivé en Grande-Bretagne avec la colonisation, puis en Argentine en 1873.

Des clubs de polo argentins se sont rapidement créés, et leurs équipes ont remporté deux médailles d'or olympiques, car le polo était même une discipline olympique au début du XXe siècle. Ce sport exige technique, esprit d'équipe et tactique. Le match est divisé en périodes de sept minutes chacune, et pour des raisons de protection des animaux, les chevaux doivent être changés après chaque période.

Informations sur l'Argentine



Superficie :	2 780 000 km ²
Population :	45,54 millions
d'habitants Capitale :	Buenos Aires
Langue :	espagnol
Religion :	chrétienne, indigène
Monnaie :	peso argentin
Climat :	de tropical au nord à subpolaire à l'extrême sud
Meilleure période pour voyager :	toute l'année

Récit de voyage Chili / Argentine : À cheval à travers les Andes



Le luxe ? Les hôtels ? Les restaurants ? Denise Neufeld n'a besoin de rien de tout cela. Elle a le sang de l'aventure dans les veines. Dans les hauteurs des Andes, elle explore l'équitation et la vie à l'extrême.

À l'horizon, les sommets de quatre, cinq et six mille mètres s'élèvent vers le ciel. L'idée que je vais passer les prochains jours quelque part là-haut me semble encore irréaliste.

Eduardo, notre hôte, nous emmène, moi et les autres participants, de la métropole animée de Santiago du Chili à Los Andes, le point de départ de notre aventure. Cette randonnée est un véritable voyage à dos de cheval. Nous chevauchons dans des régions inaccessibles aux véhicules. Il faut donc charger les bagages, les tentes et la nourriture pour toute la semaine sur des bêtes de somme. Notre itinéraire s'inspire de celui du combattant de la liberté San Martín, qui a conduit le Chili à l'indépendance en 1817 et l'a libéré de la domination espagnole.

19 février – L'aventure commence

Nous chevauchons à travers une vallée fluviale bordée de cactus et de buissons. Des condors tournent dans les airs, et de temps à autre, nous croisons des troupeaux de chèvres. Il fait déjà nuit lorsque nous campement. Nous nous occupons des chevaux, montons atteignons notre premier. Le camp prépare le dîner autour du feu de camp. Le tout dans un véritable esprit d'équipe.





20. Février - La Lune ou Mars

La végétation se raréfie et cède la place à un paysage rocheux aux pentes abruptes, dans une palette de couleurs allant du blanc au rouge en passant par le gris. Tantôt on se croirait sur la Lune, tantôt sur Mars. Sur une pente, nous installons notre campement pour la nuit et levons les yeux vers le ciel étoilé du sud, où la Voie lactée est clairement visible. Dans les montagnes, loin de toute lumière parasite, le spectacle est grandiose.

Photos : Denise Neufeld,
collection personnelle

21 février - ¡Hola Argentina!

En route vers la frontière chilienne-argentine, nous arrivons à un monument dédié à José de San Martín. À la frontière, nous changeons de chevaux et d'équipe, car les animaux ne sont pas autorisés à entrer dans le pays voisin. En Argentine, nous découvrons l'Aconcagua, qui culmine à près de 7 000 mètres, la plus haute montagne d'Amérique. Nous chevauchons vers la Valle Hermoso – la « belle vallée », où nous passons deux nuits.



22 février – Journée de

Après d'aujourd'hui, nous avons le choix entre une journée à cheval et une journée de repos. J'opte pour cette dernière solution et passe la journée au camp, j'explore la vallée à pied et j'aide l'équipe à pêcher et à préparer les repas.



24. 21 février - Entre ciel et terre

Aujourd'hui, nous nous attaquons à la montée raide vers le col de l'Espinacito, qui, à 4 500 mètres, est le point culminant de notre circuit. Le vent nous fouette les oreilles. Nous accordons une pause aux chevaux et nous délectons du panorama.



23 février – Pas le vertige

Nous repartons à cheval dans les montagnes, impressionnés par le pied sûr des Criollos et des mules. Ils marchent comme des chèvres de montagne sur les éboulis, escaladent des rochers, se balancent sur des crêtes étroites. Nous, les cavaliers, avons tout intérêt à ne pas regarder en bas et à faire simplement confiance à nos chevaux.



25. Février - Retour à la civilisation

Notre dernière journée à cheval. La descente est continue. Nous traversons des canyons et des formations rocheuses étranges. Le terrain s'aplanit et nous pouvons bien avancer lors de notre dernière étape. La végétation redevient plus dense, la température augmente et, peu à peu, nous retournons à la civilisation. Notre randonnée touche ainsi à sa fin. Les images de ce monde à part, dans les hauteurs des Andes, resteront à jamais gravées dans nos cœurs.

Denise Neufeld

www.equitour.fr/it-chrt05.htm



Vacances en famille

Vacances à cheval avec ses proches

Monter à cheval tous les jours, c'est le rêve de tout amateur de chevaux. Mais que faire si la famille n'est pas partante ? Le mieux est de réserver des vacances à cheval qui conviennent aussi aux non-cavaliers. Et qui sait, peut-être que celui qui n'aime pas monter à cheval deviendra un passionné de chevaux pendant les vacances !



EQUITOUR propose des destinations de vacances adaptées aux enfants et aux non-cavaliers. Parmi les non-cavaliers, certains ne veulent pas monter du tout, tandis que d'autres sont prêts à essayer. Pour les premiers, EQUITOUR propose des activités de loisirs alternatives.

Les seconds peuvent s'essayer à l'équitation grâce à un programme pour débutants.

Pour les familles avec enfants et les groupes aux niveaux d'équitation variés, les centres équestres proposant une offre flexible, c'est-à-dire des cours d'équitation et des balades pour débutants et confirmés, sont tout indiqués. Pour les clients non cavaliers, de nombreux établissements, en particulier les hôtels, proposent des activités telles que la baignade, le bien-être, la randonnée ou le vélo. Les environs charmants des centres équestres et

-hôtels offrent de nombreuses possibilités d'excursions. Ainsi, les membres de la famille peuvent profiter de leurs matinées chacun de leur côté, puis faire des excursions ensemble l'après-midi.

Il existe des possibilités de vacances combinées partout dans le monde. Plaisir, aventure et découverte du monde sont garantis. Quelques exemples de vacances inoubliables, avec ou sans équitation :

Aventure en Afrique

En Afrique, les non-cavaliers peuvent participer à des randonnées dans la brousse, des safaris en jeep ou des safaris en bateau. Le soir, on se retrouve pour un apéritif au coucher du soleil. Les non-cavaliers qui accompagnent un safari à cheval profitent de vacances sur mesure avec un programme personnalisé.

La balade à cheval offerte

Le week-end d'équitation est un cadeau très apprécié pour une amie cavalière. Les programmes en Alsace ou dans la forêt bavaroise sont parfaits pour cela. Il est fort possible que le partenaire y prenne goût, et les deux pourront alors monter à cheval en groupe.

Ambiance cowboy

Les ranchs touristiques sont parfaits pour les familles. Contrairement aux véritables ranchs en activité, les ranchs touristiques proposent des activités de loisirs telles que le lancer de fer à cheval, la natation ou le rafting.

En randonnée

Il existe même des randonnées équestres où les non-cavaliers peuvent être emmenés. Ils voyagent dans le véhicule d'accompagnement qui transporte le déjeuner et les bagages, ou suivent la randonnée avec leur propre voiture. On se retrouve pour les repas et on fait sinon ses propres excursions.

Si vous souhaitez partir en vacances à cheval avec des enfants, évaluez de manière réaliste ce qui est faisable pour l'enfant. Il existe de grandes différences. Certains enfants de dix ans participent sans problème à une randonnée de plusieurs jours, tandis que pour d'autres, des cours d'équitation constituent dans un premier temps le bon choix. De nombreux centres équestres ont des limites d'âge précises. Certaines offres ne sont réservables qu'à partir de seize ans. Cela vaut surtout pour les programmes exigeants tels que les horse drives et les randonnées au galop. Les plus jeunes n'ont généralement pas l'endurance et l'expérience nécessaires pour cela. Si vous souhaitez tout de même faire une randonnée équestre avec un enfant, ne le faites que si celui-ci a déjà participé à des randonnées d'une journée ou d'un week-end. Nous recommandons des randonnées de cinq heures maximum par jour, avec un véhicule d'accompagnement. Les limites d'âge sont fixées à douze ou quatorze ans, et l'accompagnement est obligatoire.

Il est également possible de faire des randonnées d'une journée. En Islande, on peut faire des randonnées de quatre à cinq heures, au cours desquelles les plus jeunes enfants peuvent être guidés par le guide sur un poney mené à la main.

Certains hôtels équestres proposent des offres pour les tout-petits. À l'hôtel équestre de Sardaigne, ils peuvent découvrir le monde des chevaux au « Miniclub » sur et avec des poneys Shetland. Il existe même des safaris à cheval pour les familles avec de jeunes enfants. Dans les réserves, les petits peuvent partir à la recherche de zèbres, de girafes et autres animaux à dos de poney. C'est tout autre chose qu'au zoo !

EQUITOUR peut vous recommander des programmes sur mesure qui répondent à vos souhaits personnels et qui permettront à toute la famille, y compris au partenaire non cavalier.



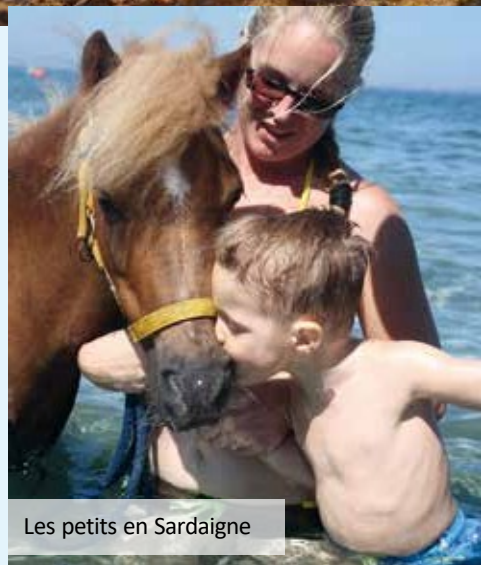
Enfants bienvenus : Cabo de Gata, Andalousie



Islande : même les chevaux sont parfaits pour les enfants



Une virée bien arrosée dans les Abruzzes



Les petits en Sardaigne

CONSEILS pour des vacances en famille avec EQUITOUR

Allemagne, Autriche, Suisse Hôtel équestre à Müritz avec spa, cours d'équitation et petites balades à cheval. www.equitour.fr/ziesta.htm

Hôtel rural dans la lande : pour les familles d'équitation avec leurs propres chevaux ou des chevaux de location. www.equitour.fr/bausta.htm

Le Mühlviertel, paradis des cavaliers : cours de dressage, de saut d'obstacles et balades à cheval www.equitour.fr/stlsta.htm

Randonnées équestres dans les Alpes valaisannes : pour les enfants à partir de 12 ans. Randonnées dans les alpages avec nuitée en refuge de montagne. www.equitour.fr/alp005.htm

Europe du Sud

Alsace : balades à cheval pour toute la famille www.equitour.fr/elssta.htm

Andalousie : randonnées en étoile, balades sur la plage et cours. Hôtel près de la plage www.equitour.fr/cabsta.htm

Station balnéaire en Sardaigne : hôtel équestre avec mini-club pour les enfants à partir de 6 ans. www.equitour.fr/horsta.htm

Centre agriturismo en Toscane www.equitour.fr/monsta.htm

Europe du Nord

Comté de Galway, Irlande : cours, équitation et balades à cheval dans une ambiance familiale. www.equitour.fr/srcsta.htm

Côte atlantique irlandaise : offre familiale avec hébergement en appartement www.equitour.fr/ivt007.htm

Hôtel équestre dans le sud de l'Islande : « Randonnée autour du volcan » et « Merveilles naturelles de l'Islande » pour les enfants à partir de 10 ans. www.equitour.fr/kjo004.htm

Randonnée équestre à Thingvellir, Islande : randonnée équestre, possible à partir de 12 ans sur demande. www.equitour.fr/thi007.htm

Europe de l'Est

Château de conte de fées en Basse-Silésie : domaine www.equitour.fr/klzsta.htm

Afrique

Lodge de luxe en Ouganda – magnifique lodge proposant des safaris à cheval au bord du lac Mmburo www.equitour.fr/mihsta.htm

Safari équestre à Waterberg - Lodge de luxe proposant des safaris à cheval dans sa propre réserve www.equitour.fr/saasta.htm

Lodge au bord d'un lac en Afrique du Sud - randonnées safari, cross- country et polocrosse www.equitour.fr/tbtsta.htm

Khomas Lodge Namibie - Vacances en famille non loin de Windhoek www.equitour.fr/duesta.htm

Maroc - Ferme familiale en bord de mer , au sud d'Agadir, semaine d'équitation « light » à partir de 10 ans www.equitour.fr/mmesta.htm

Amérique

Saskatchewan River Valley Ranch www.equitour.fr/wrsk01.htm

Cranbrook Guest Ranch www.equitour.fr/grbc03.htm

Drowsy Water Ranch Colorado : www.equitour.fr/grco01.htm

White Stallion Ranch, Arizona www.equitour.fr/graz03.htm

Rancho Mexicana : www.equitour.fr/it-mxrlc02.htm

Hacienda Primavera www.equitour.fr/it-ecsr08.htm



Toscane et Latium

LA GRANDE

La beauté de la Toscane et du Latium s'étend des villes médiévales au charme rural, d'une culture ancienne riche en art à une nature variée avec des montagnes, la mer et de vastes étendues ensoleillées.

LA BEAUTÉ DE L'ITALIE



Récit de voyage en Toscane

ÉQUITATION DE LOISIR À MONTALCINO



C'est une expérience courte mais intense que vit Jessica Kiefer, qui savoure la dolce vita dans une ferme en Toscane entre chevaux, baignades, dégustations de vin et visites touristiques.



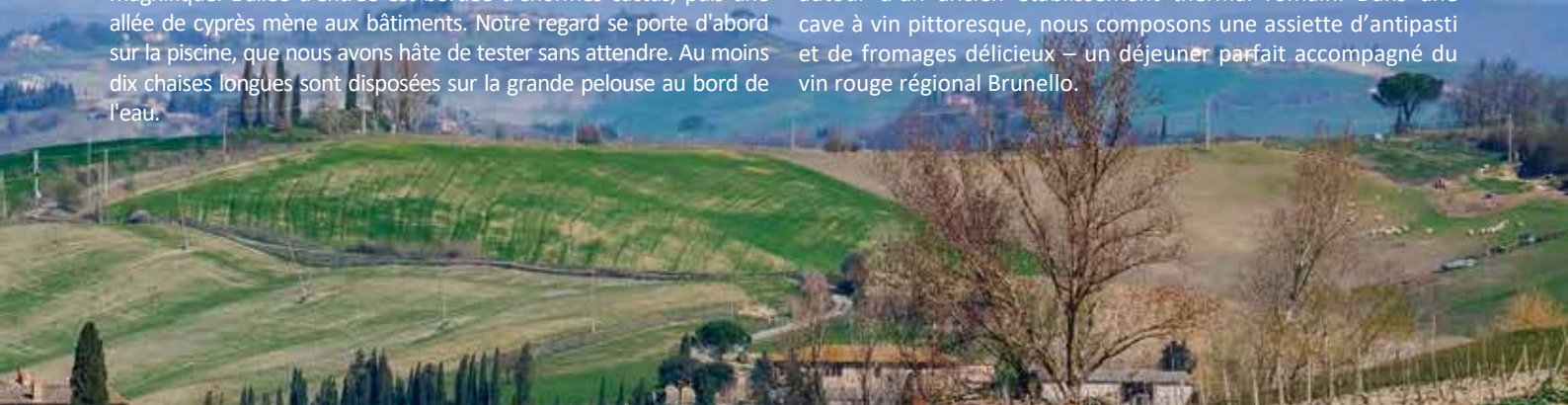
Si vous ne savez pas où partir : la Toscane est toujours une bonne idée et offre tellement de possibilités qu'on ne s'y ennue jamais. Juillet est la saison des tournesols en fleurs et des champs de céréales fauchés. Les douces collines jaunes s'étendent à perte de vue, entrecoupées d'allées de cyprès, de fermes, de villages pittoresques et de châteaux. En direction du Monte Amiata, on trouve de vastes zones forestières qui offrent de l'ombre aux chevaux et aux cavaliers en été.

Après mon atterrissage à Pise, je prends le train pour rejoindre Sienne, un trajet économique et confortable. Là, des amis viennent me chercher en voiture et nous traversons le magnifique paysage estival pour rejoindre la ferme. Les deux derniers kilomètres empruntent un chemin de gravier à travers un paysage vallonné. Après avoir longé un lac idyllique, nous abordons la dernière montée raide qui mène à l'agritourisme, situé dans un cadre offrant une vue magnifique. L'allée d'entrée est bordée d'énormes cactus, puis une allée de cyprès mène aux bâtiments. Notre regard se porte d'abord sur la piscine, que nous avons hâte de tester sans attendre. Au moins dix chaises longues sont disposées sur la grande pelouse au bord de l'eau.

Les chambres se trouvent dans la maison principale, au-dessus de la réception ; elles ont été récemment rénovées et sont joliment décorées. Il n'y a que trois chambres et trois appartements. Le matin, un copieux buffet de petit-déjeuner est proposé, avec des gâteaux et de la confiture maison, du jus de fruits, des fruits frais, ainsi que du fromage et du jambon.

La journée suivante est entièrement consacrée aux sources minérales toscanes. Nous passons la matinée aux sources chaudes de Bagno San Filippo. Au bord d'un ruisseau dans la forêt, on trouve de petites cascades et de nombreux bassins où il fait bon se détendre. Certains sont nichés dans une imposante paroi rocheuse, blanchie par les dépôts calcaires. Une superbe expérience de bien-être en pleine nature.

À midi, nous visitons le village de Bagno San Vignoni, composé de quelques maisons, restaurants et boutiques qui s'alignent autour d'un ancien établissement thermal romain. Dans une cave à vin pittoresque, nous composons une assiette d'antipasti et de fromages délicieux – un déjeuner parfait accompagné du vin rouge régional Brunello.



Accueillante : la piscine de l'agritourisme



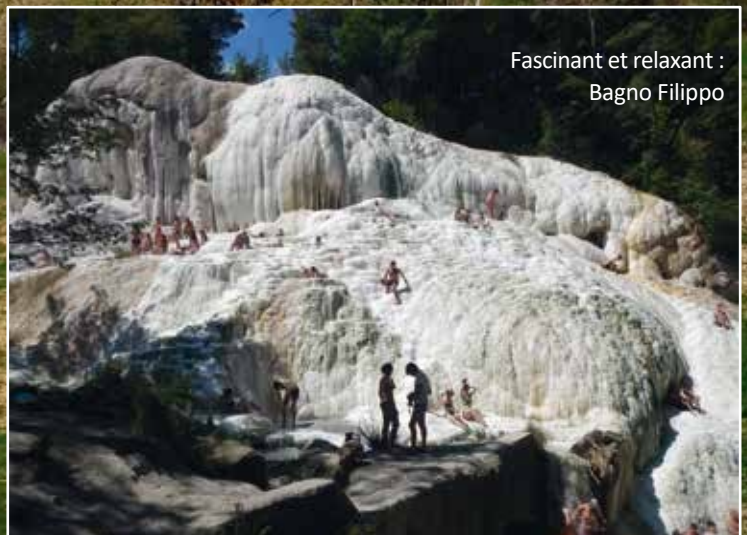
Le charme rural de la Toscane



Allée bordée de cyprès



Fascinant et relaxant :
Bagno Filippo



Nous retournons ensuite à l'agritourisme, où mes amis se dirigent vers la piscine tandis que je me prépare pour une longue balade à cheval. Un joli sentier permet de rejoindre le centre équestre en dix minutes. La propriétaire, Gaby, a quitté l'Allemagne pour s'installer en Toscane il y a une vingtaine d'années et propose ici des cours d'équitation et surtout des balades à cheval avec sa vingtaine de chevaux fiables. Mes trois compagnes ont déjà fait quelques balades avec elle et sont ravies. Un gentil hongre alezan d'origine espagnole m'attend. Une fois les chevaux sellés et l'ordre de départ déterminé par Gaby, nous pouvons partir. Nous longeons des champs en direction de la forêt. En trois heures et demie environ, nous traversons à quelques reprises une petite route de campagne, sinon nous chevauchons à travers un paysage magnifique. Les chevaux sont fiables et motivés à toutes les allures. C'est ainsi qu'on apprécie l'équitation. La balade nous mène à travers des vignes, des champs de trèfle et de céréales, des allées de cyprès,

la forêt méditerranéenne, et de temps à autre, nous apercevons un château ou un domaine – la Toscane comme dans un livre d'images ! Nous terminons la soirée à Buonconvento, tout près de là. Avec ses remparts et ses ruelles mystérieuses, ce village historique offre un décor médiéval impressionnant. Plusieurs restaurants et bars invitent à faire une pause, et ce soir-là, un groupe joue même en live. De retour à la ferme, nous admirons un ciel étoilé époustouflant au-dessus des cyprès qui se dressent, noirs, dans la nuit. Une conclusion réussie pour une magnifique journée.

Le lendemain, nous souhaitons découvrir la culture et visitons la ville voisine de Montalcino, qui trône de manière pittoresque sur une colline. La vue est fantastique : d'un côté s'étend une grande zone boisée, de l'autre s'offre un panorama à couper le souffle sur le Val d'Orchia avec ses vignobles, ses champs, ses petits lacs et ses fermes. La ville elle-même est également impressionnante :



La Toscane à travers les oreilles des chevaux



Dans les ruelles de Montalcino



Montalcino – ville médiévale et source d'inspiration du programme équestre



Tout en haut se dresse un imposant château médiéval avec ses remparts, tandis qu'à l'autre bout de la vieille ville se trouvent deux grandes églises. Entre les deux s'étendent les ruelles et les places historiques. Un commerce sur deux est une cave à vin avec un bar. Pour le déjeuner, nous faisons le plein de « piedine », de « tramezzini » (petits pains farcis) et d'autres délices que nous dégustons à l'ombre en profitant d'une vue imprenable sur la Toscane. Pour le dessert, nous savourons une délicieuse glace avant de nous dire au revoir.

Le soir, nous faisons une balade tranquille à cheval dans les environs. Le circuit emprunte un large chemin entre de vastes champs de céréales, en passant devant quelques fermes isolées. La vue sur les collines et jusqu'aux Crete Senesi est magnifique. Le chemin du retour longe des champs de tournesols et de trèfle. Comme il a beaucoup plu ce printemps, le paysage est d'un beau vert et les petits lacs, aménagés pour l'irrigation, sont bien remplis. De retour à la ferme, nous laissons les chevaux au pâturage.

Nous nous rendons ensuite dans un restaurant à la campagne pour nous régaler une nouvelle fois de spécialités régionales. Le dernier jour, nous décidons de visiter l'un des nombreux domaines viticoles autour de Montalcino pour déguster le Brunello typique. Nous nous inscrivons à une dégustation à l'Azienda Tornesi, où nous sommes chaleureusement accueillis par la jeune gérante. Le domaine est familial et bénéficie d'un emplacement magnifique sur les coteaux de Montalcino. Depuis le milieu du XIXe siècle, on y produit du vin et de l'huile d'olive de la meilleure qualité. Après notre dégustation, le père nous invite à visiter la cave. Le Brunello et le Rosso di Montalcino nous ont convaincus, et nous emportons donc quelques bouteilles dans nos bagages. Puis nous faisons nos adieux définitifs à la Toscane, ou plutôt : à la prochaine fois.

Jessica Kiefer <https://www.equitour.fr/monsta.htm>

Les délices de la Toscane



À ne pas manquer : la visite d'une cave à vin



Les joies de l'équitation



Une floraison éclatante



Personnages de la Maremme

Rambo, cheval de randonnée – un meneur

Grand, puissant et d'une fiabilité à toute épreuve. Voici Rambo, un cheval au caractère bien trempé. Aujourd'hui, débutants et cavaliers confirmés se sentent à l'aise sur son dos, mais cela n'a pas toujours été le cas. Gaby Hiepler, propriétaire et guide équestre, raconte l'histoire de ce Maremmano noir.



J'ai repris Rambo à l'âge de cinq ans à un membre de notre club d'équitation, car il n'arrivait pas à le maîtriser. Par la suite, je suis longtemps restée la seule à le monter. Les Maremmanos sont des chevaux très attachés à leur cavalier, dont il faut d'abord gagner la confiance.

Jeune cheval, il nous a souvent mis à l'épreuve, et je ne sais pas qui a dû faire preuve de plus de patience : lui ou moi. Mais fier et sûr de lui comme il est, il a ensuite guidé nos groupes d'équitation en toute sécurité à travers toutes les difficultés. Intrépide, il maîtrise chaque chemin et chaque défi.

Ce qui rend Rambo si spécial, c'est son lien profond avec les humains. Il adore être entouré de gens et semble comprendre chaque mot. Lorsque le mot « galop » est prononcé dans une conversation avec mes compagnons de randonnée, il s'est plus d'une fois élancé au petit galop, et tout le monde est ravi. On dirait vraiment qu'il comprend nos paroles.

Son intelligence et son empathie font de lui un membre indispensable de notre équipe.

Un événement particulier qui a démontré ses capacités s'est produit lorsqu'un groupe s'est perdu dans une forêt dense. La nuit tombait, aucun chemin n'était en vue, et il y avait des sangliers et des loups dans les environs. Rambo est resté calme et a guidé le groupe de lui-même sur le chemin du retour.

En tant que cheval de tête, il est sûr de lui en toute situation, et lors de nos randonnées au lever et au coucher du soleil à travers les collines siennoises, il est un ami et un partenaire unique.

Aujourd'hui, à l'aube de la vingtaine, il a mérité une vie plus tranquille et ne nous accompagne plus que lors de courtes randonnées. Son calme est inébranlable, et il inspire ainsi sécurité et confiance à chaque cavalier, même aux débutants.

Le meilleur et unique véritable ami de Rambo est Ardor, un cruzado, c'est-à-dire un croisement d'andalou. Ces deux-là sont les chevaux les plus haut placés dans la hiérarchie de la ferme. Ardor est arrivé d'Espagne il y a dix ans et refusait toute coopération, car il avait auparavant été complètement surmené. Puis il s'est lié d'amitié avec Rambo, et par conséquent avec moi aussi. Aujourd'hui, ils forment une équipe de rêve pour les débutants en randonnée.

Rambo et les autres chevaux vivent en groupes de cinq ou six, chacun disposant d'un à deux hectares avec des abris et/ou la forêt pour se protéger. Il y a également des boxes à la ferme, mais uniquement en cas d'urgence.

Depuis plus de quinze ans maintenant, Rambo est notre fidèle compagnon et un cheval au caractère bien trempé !

Gaby Hiepler

Centre équestre près de Montalcino



Gaby et son fidèle compagnon Rambo (à gauche) guident en toute sécurité les cavaliers

Butteri

Les cow-boys de la Maremme

La Maremme est une vaste région marécageuse de Toscane. Autrefois, le sol et le climat chaud et humide rendaient la région totalement impropre à l'agriculture ; seul l'élevage bovin y était possible. Entre-temps, la région a été en grande partie asséchée, mais aujourd'hui encore, de grands troupeaux semi-sauvages parcourent le paysage.

Pour les surveiller et les conduire de temps à autre vers de nouveaux pâturages, il faut des gardiens de bétail intrépides. Ce sont les Butteri, les cow-boys italiens. Leurs chevaux fidèles, les Maremmanos, les aident à conduire le bétail, à capturer les animaux pour le marquage au fer rouge, la vaccination et le tri.

La manière de monter des Butteri est simple et fonctionnelle. Assis dans une selle confortable et bien rembourrée, ils passent des journées entières à cheval. Aujourd'hui, il existe également des Butteri féminines qui n'ont rien à envier à leurs collègues masculins. En dehors du travail, les Butteri s'adonnent à des jeux équestres endiablés et montrent leur savoir-faire lors de spectacles et de foires. Les Butteri, les chevaux Maremmano et le bétail constituent une tradition vivante de l'Italie.



Buttero et Buttera

Très confortables : les selles sont épaisses rembourrées de crin de cheval et ressemblent un peu à un fauteuil.



Dans le parc naturel régional de la Maremme, les grands bovins de la Maremme et les chevaux Maremmano vivent encore aujourd'hui à l'état semi-sauvage.



Spectacle des butteri au salon Eurocheval

Carnet de voyage en Toscane et dans le Latium

SUR LES TRACES DES ÉTRUSQUES

Pour Jessica Kiefer, la randonnée équestre vers les sites historiques des Étrusques ressemble à un voyage dans le temps. Aventure, plaisir et l'art de vivre à l'italienne ne sont pas en reste.



À notre hôtel de Sovana, ce n'est pas un coq qui nous réveille, mais un âne. Après un petit-déjeuner italien composé de gâteaux et de cappuccino, notre guide équestre Duska vient nous chercher et nous conduit vers les chevaux, déjà sellés et prêts à partir. On commence par répartir les chevaux, puis c'est parti. On me confie la petite jument andalouse blanche Esperia, qui n'a pas encore beaucoup d'expérience en randonnée. La petite jument a du mal à suivre le rythme des chevaux plus grands, elle doit donc souvent trotter pour les rattraper. Mais nous nous entendons bientôt très bien. Les autres sont pour la plupart des habitués ; la plus petite jument a 18 ans, mais elle avance vif en tête. Annette, de Suisse, a reçu un jeune pur-sang arabe, un vrai beau gosse qui ne se lasse pas de galoper. Nous profitons alors de nombreuses longues galopades. Les chevaux parcourent facilement jusqu'à quarante kilomètres par jour.

Le premier jour, nous chevauchons beaucoup à travers la forêt. Après un long galop, pendant lequel je galope tranquillement derrière avec Esperia,

nous apercevons notre destination du jour, Proceno. Pour y arriver, nous empruntons un sentier aventureux à travers des broussailles épaisses, où il faut faire attention à ne pas s'accrocher aux épines acérées.

Peu après, nous atteignons la ville médiévale de Proceno. Au pied des remparts se trouvent deux enclos bien entretenus, où nous laissons les chevaux. Quant à nous, nous avons le plaisir de passer la nuit au château. Au Castello di Proceno, nous sommes chaleureusement accueillis par la « dame de la cour », qui nous invite à une visite guidée de ses appartements privés et de l'impressionnante tour du château. Nous sommes impressionnés par les tableaux, les vêtements et autres trésors, ainsi que par la vue depuis la tour sur la petite ville pittoresque. Nous apercevons même nos chevaux dans le pré, loin en contrebas. Au restaurant, nous sommes accueillis personnellement par les seigneurs du château, désormais âgés. De nos jours, la noblesse semble vivre du tourisme, et les domestiques ont disparu depuis longtemps.



Un groupe de cavaliers de bonne humeur en Bella Italia



Nous prenons notre petit-déjeuner dans l'Enoteca, une pièce sombre aux minuscules fenêtres. Nous avons un peu l'impression d'être au Moyen Âge. La châtelaine nous raconte que les Étrusques avaient une culture très développée. Il ne reste toutefois pas grand-chose de leurs chars, de leurs bateaux, de leurs routes et de leurs villes. D'une part, les Romains ont construit leurs propres édifices sur toutes les cités étrusques ; d'autre part, les Étrusques vivaient principalement dans des constructions en bois. Seuls les morts étaient inhumés dans des grottes de tuf. Les Étrusques croyaient fermement en la vie après la mort, car c'est là que commençait pour eux la vraie vie. Revigorés et bien informés, nous nous mettons en route. Nous chevauchons sur de larges chemins qui sont toutefois inondés après la pluie de la nuit. L'après-midi, nous atteignons la Selva del Lamone, une forêt naturelle préservée. Partout gisent d'énormes roches de lave issues d'éruptions volcaniques survenues il y a des centaines de milliers d'années. Le lac de Bolsena s'est également formé à cette époque à la suite d'activités volcaniques.



À notre destination du jour, nous laissons les chevaux dans un grand enclos à l'orée de la forêt et nous nous rendons pour la nuit dans la ville historique de Farnese, où le frère de Napoléon a autrefois séjourné.

Farnese possède une imposante enceinte fortifiée où nichent de nombreux martinets. Les ruelles étroites et sombres nous plongent à nouveau dans l'ambiance du Moyen Âge. Notre hôtel, situé en centre-ville, n'offre pas beaucoup de confort, mais pour le dîner, la cuisinière nous régale divinement.

Le lendemain matin, nous poursuivons notre route à travers la mystérieuse Selva del Lamone. Nous suivons le célèbre « Sentiero dei Briganti », le sentier des brigands, et imaginons, dans cette forêt dense, les attaques des brigands contre les calèches de passage. Nous croisons d'ailleurs un type à l'allure un peu sauvage, mais celui-ci s'avère être un sympathique Butteri. Les butteri sont les cow-boys de la Maremma. Il nous accompagnera aujourd'hui dans sa tenue traditionnelle.



Un rafraîchissement bienvenu



N'ayez pas peur des broussailles



Balade à travers les vignobles



Sa selle est particulièrement impressionnante ; les Butteri l'appellent « Poltrona », c'est-à-dire fauteuil – à juste titre. Nous observons avec envie

cette grande structure en cuir moelleusement rembourrée et constatons qu'une certaine ressemblance avec un fauteuil en cuir est évidente. À la lisière de la forêt, un panneau commémoratif rappelle deux bandits particulièrement cruels, qui ont été photographiés avant leur pendaison. La vieille photo en noir et blanc sert de mise en garde. Après la sombre forêt, le sentier des bandits traverse des oliveraies ensoleillées et des champs de céréales avec vue sur les montagnes de Castro. À midi, nous atteignons les ruines de la ville de Castro, autrefois importante, qui fut entièrement détruite au XVII^e siècle sur ordre du pape. La raison en était que le prince de Castro refusait de collecter l'impôt pour le pape. Sa ville fut donc bombardée depuis une colline éloignée, et il n'en resta que des vestiges.

Pendant la pause déjeuner, le buttero nous fait une démonstration de ses talents de cavalier, et nous avons tous le droit de nous asseoir un instant sur la poltrona. L'après-midi, nous profitons de longues portions au trot et au galop pour finalement arriver à un joli petit château, le Castello dell'Abbadia. Ici, nous traversons le pont dit « du Diable », qui enjambe l'idyllique rivière Fiora. Si vous avez le vertige, fermez les yeux : la descente est vraiment très raide, et ce pont pavé, voûté vers le haut, ne mesure guère plus d'un mètre de large. Il ne tire toutefois pas son nom du fait que des cavaliers y sont tombés avec leurs chevaux, mais parce qu'au Moyen Âge, on ne comprenait pas comment les Étrusques avaient pu construire un tel ouvrage. Enfin, nous laissons les chevaux dans un grand pré juste à côté du pont. Après six heures de travail, ils ont encore assez d'énergie pour galoper à toute allure dans les prés. Nous passons la nuit dans une pension simple avec piscine. Au restaurant, on nous régale de pizza cuite au four à pierre et de tiramisù.

Le lendemain, nous chevauchons jusqu'au parc archéologique de Vulci. Vulci était autrefois l'une des plus grandes cités étrusques

couvrait environ 80 hectares. Nous sommes accompagnés d'un guide qui monte son Maremmano vêtu d'un costume traditionnel rouge vif. Soudain, une chèvre blanche surgit devant nous, qui s'avère être l'amie du Maremmano. Elle nous accompagne, ou plutôt accompagne le cheval, pendant les trois heures de randonnée à travers le parc. Nous empruntons une route pavée de pierres romaines pour rejoindre les ruines du temple et une immense villa romaine, que nous visitons. Nous continuons en traversant la rivière pour rejoindre des sépultures étrusques. La plus grande et la plus célèbre est la Tomba Francois, redécouverte en 1857 par un Français. Des peintures murales y représentent des scènes de la mythologie grecque. Après ces découvertes, nous poursuivons vers un site naturel magnifique : la Fiora forme à un endroit un lac pittoresque avec une cascade. Les chevaux s'ébattent joyeusement dans l'eau peu profonde. Après la balade, nous nous occupons des chevaux et décidons de faire une excursion jusqu'à la mer, située à douze kilomètres. Sur la longue plage de sable noir, nous nous offrons une délicieuse glace. Le lendemain, nous suivons le cours de la Fiora et croisons des ânes, des chiens de chasse qui jappent et de nombreux chevaux, dont des juments d'élevage accompagnées de leurs poulains. Après quelques galops et un pique-nique dans la forêt, nous poursuivons notre route en direction de Castro. À gauche et à droite du chemin s'élèvent des parois de tuf, et il fait frais et sombre dans la gorge. Après une longue chevauchée à travers prairies, champs et oliveraies, nous rejoignons le sentier des bandits et arrivons à Farnese.

La dernière journée de randonnée nous mène hors de la Selva del Lamone, à travers prairies et champs, jusqu'à Vitozza. Nous faisons une pause près des ruines du château et contemplons en contrebas une deux cents grottes de tuf datant de l'époque étrusque. Des gens y ont encore habité jusqu'au XX^e siècle. En ce dernier après-midi, la randonnée équestre fait honneur à son nom : « Randonnée équestre à l'aventure étrusque ». Une descente raide nous attend sur un sentier étrusque étroit, glissant et délavé par la pluie. C'est une véritable glissade, mais les chevaux maîtrisent aussi



Galoppo





Au milieu d'une
végétation luxuriante



Ancien village fortifié étrusque

défi. Nous continuons sur un sentier boueux au-dessus de la petite rivière Lente. Comparé au sentier des Étrusques, celui-ci est un jeu d'enfant malgré les flaques d'eau, les irrégularités du sol et les broussailles – jusqu'à ce que tout le monde s'arrête soudainement. Apparemment, un orage a abattu un arbre qui bloque désormais l'étroit sentier.

Cela ne déstabilise pas Duska. À l'aide d'une machette et d'une scie à main, il se fraye un chemin de contournement. Après ces aventures, un beau parcours nous attend encore, le long duquel se trouve la ville médiévale de Sorano. La ville trône en haut des rochers et offre une vue magnifique. Sur une autre voie étrusque, nous montons à cheval dans une forêt parfumée et à travers des haies de genêts en fleurs, jusqu'à ce que nous rejoignons l'écurie. Les chevaux regagnent leur pâturage habituel, et nous nous rendons à notre dernier hébergement, une maison de campagne idyllique où vivaient autrefois des moines. Nous terminons cette dernière soirée et notre aventure équestre dans une excellente pizzeria.

Mon bilan de cette randonnée équestre : la Maremma sauvage est faite pour les cavaliers aventureux qui n'ont pas peur de se frayer un chemin à travers les sous-bois ou de chevaucher sur d'étroits sentiers étrusques et des routes romaines cahoteuses. La majeure partie du parcours emprunte toutefois de larges chemins de campagne et forestiers, propices à de longues galopades.

Aventure, histoire et plaisir attendent les cavaliers lors de cette randonnée. Partout, on mange comme un prince, comme il se doit lors de vacances en Italie. Un peu moins exigeante, la randonnée des châteaux et des forteresses traverse la région au sud de Sienne et mène ainsi au paysage typique de la Toscane.

Jessica Kiefer

www.equitour.fr/etr008.htm

Les Étrusques

Le mystérieux peuple des Étrusques représente la première civilisation avancée d'Italie. Entre 1000 av. J.-C. et 100 av. J.-C., ils habitaient les régions des provinces actuelles de Toscane, du Latium et de l'Ombrie.

Ils étaient dirigés par des maisons nobles et des familles princières qui construisaient leurs villes et leurs châteaux sur des collines.

Les Étrusques ont mis la terre en valeur. Ils ont asséché les marécages, défriché les forêts et creusé des canaux. C'est ainsi que l'agriculture s'est épanouie, et surtout la viticulture, qui reste aujourd'hui encore le symbole de la Toscane.

Les Étrusques sont également connus pour leurs objets d'art, tels que les sculptures, les objets en bronze et les peintures murales. Grâce au commerce de leurs trésors, les Étrusques devinrent un peuple riche et puissant. Leurs partenaires commerciaux s'étendaient à l'ensemble du bassin méditerranéen, notamment les Grecs et les Phéniciens.

À partir du IV^e siècle av. J.-C., les Romains ne cessèrent de s'enfoncer dans le royaume des Étrusques et les chassèrent complètement vers 100 av. J.-C. Cependant, certains aspects de la culture étrusque se perpétuèrent dans l'Empire romain.

La plupart des édifices étrusques ont été détruits, mais on peut se faire une idée de la culture étrusque



Toscane et Latium

Le pays de l'art de vivre

L'Italie regorge de destinations méconnues. La Toscane, quant à elle, n'est pas un secret, mais l'une des destinations les plus prisées du pays. Et ce n'est pas un hasard.

En Toscane et dans le Latium voisin, on sait profiter de la vie. Les paysages charmants, la gastronomie d'exception, les trésors artistiques séculaires, les villes et villages historiques, ainsi que la diversité des offres de vacances actives et relaxantes attirent chaque année près de cinquante millions de visiteurs. Le tourisme est donc un secteur économique important de la Toscane. Les visiteurs peuvent admirer les œuvres de Michel-Ange, de Léonard de Vinci, de Botticelli et d'autres artistes historiques de renommée mondiale à Florence, Sienne ou Pise. L'architecture de ces villes est à elle seule un voyage à travers l'histoire. Sienne propose

deux fois par an un spectacle équestre d'un genre particulier : le célèbre Palio, une course de chevaux périlleuse

sur la

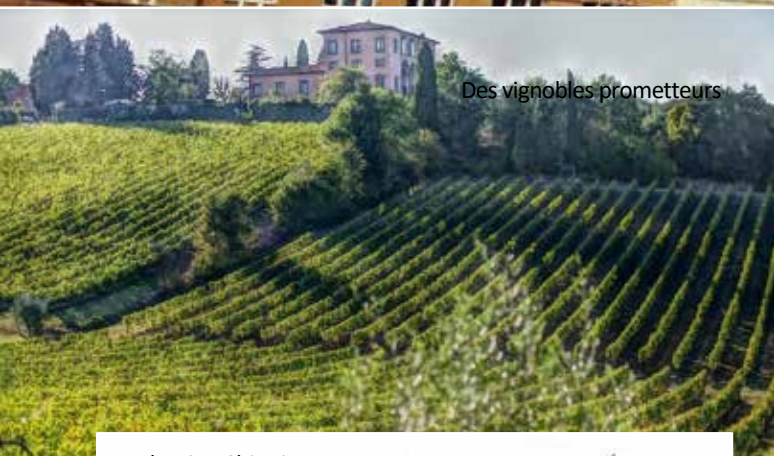
Piazza del Campo.

L'art reflète l'importance historique de la région. La région était le cœur du territoire de l'ancien peuple étrusque. Le nom latin « Tusci » fait référence au nom actuel de la province. Le pays étrusque s'étendait jusqu'au Latium.

Outre son histoire, la Toscane offre près de 400 kilomètres de côtes avec des plages de sable fin et des criques isolées. Les sources thermales, comme celles de Bagni San Filippo, offrent un plaisir balnéaire particulier. Dans cette formation rocheuse naturelle se trouvent des bassins d'eau chaude pouvant atteindre 25 degrés, tels de véritables baignoires naturelles.

La Toscane et le Latium sont marqués par l'agriculture. Leurs vins de première classe, tels que le Chianti Classico ou le Brunello di Montepulciano, sont mondialement connus.

D'immenses oliveraies produisent de nombreuses variétés d'olives de la plus haute qualité. Sur la côte, la pêche domine et donne lieu à de merveilleux plats de poisson. À l'intérieur des terres, on trouve les vaches blanches de race Chianina, que l'on ne trouve qu'en



Des vignobles prometteurs

Les bovins Chianina – imposants, mais sympathiques



La célèbre tour penchée de Pise à côté de la cathédrale de Pise



La côte toscane

de Toscane, à la base de délicieux plats de bistecca. Les Chianinas sont les plus grands bovins du monde et, en même temps, la plus ancienne race bovine d'Italie. Elles portent de grandes cornes sur le front et vivent souvent en liberté dans de vastes pâturages. Elles sont gardées par les butteri, les cow-boys italiens, qui conduisent les troupeaux à cheval sur leurs Maremmano, les trient

et les tenir en échec. Grâce à leur mode de vie naturel, la viande des Chia-ninas est savoureuse et d'excellente qualité. Ceux qui le souhaitent peuvent découvrir le travail des Butteri, leurs chevaux, leur équipement

et les jeux équestres sauvages lors de démonstrations spéciales en Maremme.

Tous les trésors de la Toscane se trouvent et se découvrent dans les offres EQUITOUR. Celles-ci vous emmènent – outre en Toscane – dans d'autres régions fascinantes d'Italie,



Maremmano

Les Maremmanos sont des chevaux de berger originaires de la Maremme, dans le sud de la Toscane. Ils sont encore utilisés aujourd'hui pour conduire le bétail. Outre le type de travail compact, les Maremmanos sont aujourd'hui améliorés par croisement avec des pur-sang anglais pour en faire des chevaux de selle et de sport plus fins et plus grands. Il existe donc aujourd'hui deux types : le cheval de travail mesurant jusqu'à environ 160 cm au garrot et le cheval de selle plus élégant mesurant jusqu'à 175 cm au garrot. Taille : 155 à 175 cm au garrot

Morphologie : Puissant, compact, musclé.

Couleur : bai, noir

Caractère : Fiable, performant, patient

Caractéristiques : Nerves solides, sûr de ses pas, rustique

Aptitudes : Cheval de travail, cheval de sport et de loisirs

Photos : Jessica Klefer, Pixabay/ Maksrossi, ManualGrafica, John Silver, Gabriele Kärcher



PROGRAMME ÉQUESTRE EQUITOUR

EQUITOUR propose plusieurs programmes en Toscane : d'un domaine près de Sienne avec des randonnées équestres gastronomiques ou, au choix, des cours de dressage, jusqu'à des circuits équestres de 3 à 6 jours à travers la Maremme et le Latium. Outre la beauté des paysages culturels et naturels, vous découvrirez de près l'histoire des Romains et des Étrusques en passant devant des châteaux et des ruines. Le plaisir que procure la cuisine italienne dans tous les programmes est également très important. www.equitour.fr/italien.htm

Informations sur l'Italie



Superficie : 302 073 km²

Population : 59 millions d'habitants

Capitale : Rome

Langue : italien

Religion : principalement le christianisme

Monnaie : l'euro

Climat : méditerranéen à

alpin Meilleure période

pour voyager : toute

l'année, Toscane : de mars à

novembre



Forêt-Noire



Émotions fortes

Que ce soit dans les hauteurs vertigineuses, les gorges ombragées, les sombres forêts de sapins ou au bord de lacs scintillants, les sentiers de la Forêt-Noire favorisent le bien-être et la santé.

Récit de voyage : le sentier de la Forêt-Noire

Hautes montagnes, forêts profondes

Jil Dorn s'épargne un long trajet. Elle explore sa région natale lors d'une randonnée équestre variée à travers le parc naturel de la Forêt-Noire du Sud.



Jour 1

Après un beau trajet sous un soleil radieux, en passant devant des vaches de la Forêt-Noire et en traversant le Feldberg, j'arrive à la ferme, qui se trouve dans une clairière idyllique. Je suis accueillie chaleureusement par le maître des lieux et je fais la connaissance de mes compagnons de randonnée. Le soir, j'ai le temps de visiter la ferme. Des chats se promènent dans la cour. Un chat est particulièrement câlin et prend la pose pour se faire caresser. L'écurie se trouve juste à côté de la ferme, et les paddocks entourent la maison. Les chemins empruntés par les chevaux entre les mangeoires, les abreuvoirs et l'abri sont bien pensés. Les chevaux sont détendus et bien entraînés, et grignotent le foin avec délectation. Lors du dîner, composé de délicieux plats régionaux, nous discutons du programme des jours à venir.

Jour 2

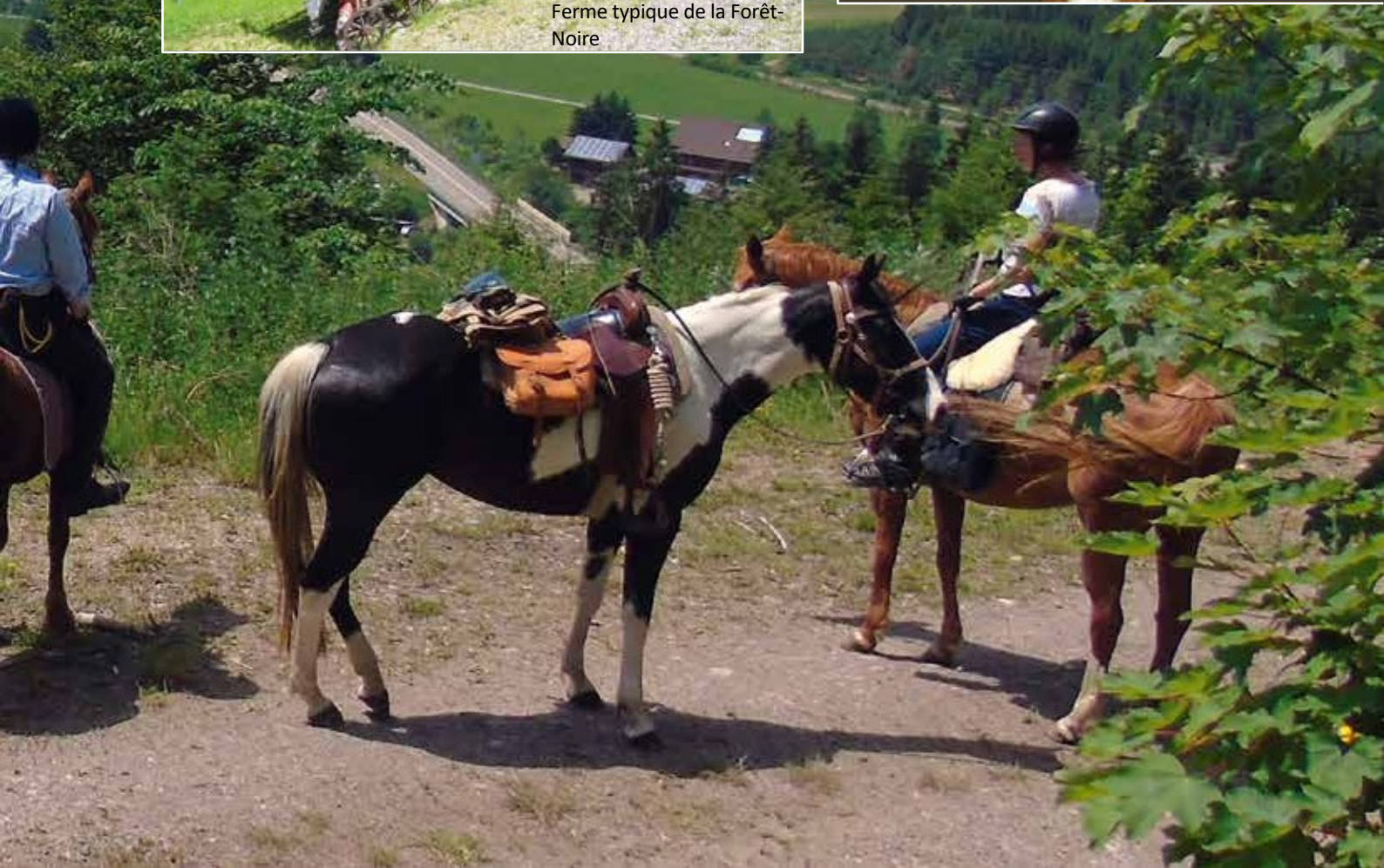
Le matin, après un copieux petit-déjeuner, nous nous rendons à l'écurie pour faire connaissance avec les chevaux. Aujourd'hui, une balade à cheval dans les environs est au programme avant de partir pour une randonnée équestre de plusieurs jours. Après avoir pansé et sellé les chevaux, nous traversons champs et forêts. À vive allure, nous passons devant des chalets rustiques de la Forêt-Noire et de nombreux calvaires. Le terrain est vallonné, les chevaux débordent d'énergie. Après trois heures de randonnée, l'après-midi nous laisse encore le temps d'explorer les environs, de lire un livre ou de nous baigner dans le lac Kirnberg tout proche. Autour d'un délicieux dîner, tout le monde se réjouit déjà du départ de la randonnée le lendemain matin.



Ferme typique de la Forêt-Noire



Raîraîchissement au lac Kirnberg





Pause à la tour Brend

lors de notre pause déjeuner. D'une auberge rustique s'élèvent

Jour 3

La première étape nous mène à travers les montagnes en direction de Lenzkirch.

Nous chevauchons à vive allure, avec de magnifiques galops à travers les champs. Nous avons de la chance avec la météo : le soleil brille presque sans interruption toute la semaine. Dans la forêt, les quelques passages escarpés que les chevaux maîtrisent avec brio. Nous nous sentons en totale sécurité en selle. Notre guide, la propriétaire de la ferme, a une histoire à raconter sur de nombreux endroits. Nous faisons deux pauses pour laisser les chevaux paître et pour reprendre des forces. Le soir, nous atteignons notre destination du jour, une station d'équitation de randonnée. À peine déssellés, les chevaux se roulent avec délectation dans le pré. Nous, les cavaliers, nous détendons autour d'un dîner à l'auberge située en face de notre pension. Celle-ci se trouve à quelques centaines de mètres de l'écurie et offre plus de confort que prévu. Les chambres sont joliment aménagées et très propres.

Jour 4

Lors de notre prochaine randonnée dans les montagnes, de superbes panoramas sur la Forêt-Noire et le Feldberg s'offrent à nous à plusieurs reprises. Depuis les hauteurs, nous avons une vue imprenable sur le lac Titisee, vers lequel nous nous dirigeons maintenant. À travers ce paysage naturel préservé, la culture authentique de la Forêt-Noire

chants joyeux d'une chorale masculine. Les chanteurs sont de véritables personnages typiques de la Forêt-Noire, et nous apprécions cet accompagnement musical pendant le déjeuner. Revigorés, nous reprenons la route en direction de Sankt Märgen, où nous amenons les chevaux dans une ferme qui héberge également des alezans de la Forêt-Noire. Après avoir pris soin des chevaux, nous nous rendons à l'auberge située au cœur du village. Après un bon dîner et une nuit reposante, nous nous réjouissons de la prochaine randonnée.

Jour 5

La journée d'aujourd'hui est faite pour les amateurs de montagne. Depuis Sankt Märgen, nous chevauchons en direction de Furtwangen en passant par le Brend, haut de 1 150 mètres. Au sommet se dresse la Brendturm, une tour d'observation où nous faisons une pause. Sur la suite du parcours, nous descendons régulièrement de cheval pour les guider sur les chemins les plus raides, en montée et en descente. Au total, les chevaux franchissent aujourd'hui environ 700 mètres de dénivelé. Une belle performance ! À un rythme tranquille, nous traversons des pentes et des ruisseaux de montagne. Malgré les efforts, cette journée est très agréable, car elle nous permet de découvrir toute la nature sauvage de la Haute Forêt-Noire. Après avoir mis les chevaux à l'abri chez un fermier, nous nous rendons dans un restaurant où nous nous régalons d'une excellente cuisine régionale. Ensuite, nous nous effondrons dans nos lits.



En route à six pattes



Balade à cheval à Titisee-Neustadt

Photos : Jil Dorn, Christine Frei-Häberli



Les célèbres renards de la Forêt-Noire

Aire de repos agréable



Vue sur la destination du jour, Titisee



Jour 6

C'est déjà le dernier jour de notre randonnée équestre. Malgré une chevauchée rapide, les chevaux sont frais et dispos, comme au premier jour. Ils savent bien sûr que nous rentrons à la maison. Nous traversons la vallée de la Breg, la plus longue source du Danube. Après la pause de midi, nous suivons des chemins forestiers bordés de fougères sauvages et atteignons enfin la ferme d'origine, où nous sommes accueillis par des hennissements joyeux. C'est avec un peu de nostalgie que nous dessellons, pansons et nourrissons les chevaux les chevaux une dernière fois. Autour d'un excellent dîner, nous discutons de notre aventure équestre et terminons la journée en dégustant un verre de vin.

Jour 7

Après le petit-déjeuner, tout le monde rentre chez soi avec de beaux souvenirs. On me demande à un moment donné quelle date nous sommes et je me rends compte que j'ai complètement perdu la notion du temps. C'est le signe indéniable de vacances réussies.

Jil Dorn

www.equitour.fr/gircav.htm

Cavaliers et chevaux satisfaits



Forêt-Noire

Entre mysticisme et tradition

La tradition de la Forêt-Noire ne se résume pas au chapeau Bollenhut et à la coucou, mais comprend aussi des mythes et des légendes issus des denses forêts de sapins. Les visiteurs apprécient autant les mystères de la Forêt-Noire que ses paysages naturels.

C'est l'obscurité des forêts qui a donné son nom à la Forêt-Noire. Mais là où il y a beaucoup d'ombre, il y a aussi beaucoup de lumière. Avec ses villages pittoresques, ses fermes séculaires, ses lacs idylliques et ses stations de ski ensoleillées, la plus grande chaîne de moyenne montagne d'Allemagne est une destination de vacances et d'excursion très prisée en toutes saisons.

Destination d'excursion : les ruines du château de Hohenschramberg

Les légendes de fantômes, de sorcières et de démons ne rebutent pas les visiteurs, bien au contraire. Les ruines de châteaux, les lieux abandonnés et les phénomènes naturels mystiques constituent des attractions particulières. En Forêt-Noire, vous vous embarquez également pour un voyage dans le temps. Les musées régionaux vous familiarisent avec l'artisanat d'antan – notamment le travail du bois –, tandis que les centres-villes historiques, tout comme les châteaux et les forteresses, vous font découvrir le charme d'une époque révolue. En traîneau tiré par des chevaux ou à cheval, vous redécouvrez la lenteur perdue du voyage.

Bien sûr, vous trouverez également en Forêt-Noire toutes les formes de vacances actives, des sports nautiques aux sports d'hiver. Les spécialités culinaires telles que le jambon de la Forêt-Noire, les röstis ou la forêt-noire arrosée généreusement de kirsch sont mondialement connues. Le long du Rhin, les montagnes de la Forêt-Noire s'étendent de Bâle à Baden-Baden, laissant place à de vastes vergers et vignobles. On y trouve encore plus de diversité culinaire et paysagère. Des fontaines à schnaps et à bière proposent aux randonneurs des boissons fraîches, tandis que les magasins de ferme proposent en saison des fruits, des œufs, du fromage et bien d'autres produits issus de leur propre production. Sans les nombreux petits agriculteurs, qui élèvent généralement des bovins et des chèvres à titre accessoire, il n'y aurait pas non plus ces prairies fleuries, tout aussi typiques que les profondes forêts de sapins. Que ce soit dans le paisible parc national de la Forêt-Noire du Nord ou dans les hauteurs spectaculaires du parc naturel de la Forêt-Noire du Sud, les paysages naturels intacts invitent à de longues randonnées à pied ou à cheval.

C'est ce que propose EQUITOUR Reiterreisen. En selle, vous explorerez les hauteurs et les vallées de la Forêt-Noire du Sud.

Célébrités de la Forêt-Noire : l'horloge à coucou

Mystique : les rochers de Günter

Les blondes ont la cote

Le cheval alezan de la Forêt-Noire est une célébrité de la région. C'est un très beau cheval de trait, adapté à l'équitation et à l'attelage, qui est encore utilisé en de nombreux endroits de la Forêt-Noire pour les travaux forestiers. Les promenades en traîneau à travers la forêt hivernale, avec les clochettes qui tintent sur le harnais et la crinière au vent des « Wälder », comme les habitants les appellent affectueusement, sont inoubliables. Le siège de l'association d'élevage se trouve à Sankt Märgen.

Tous les trois ans, les éleveurs et les amateurs de la race célèbrent la fête du cheval avec un concours d'élevage et des défilés. En hiver, lorsque l'enneigement le permet, une course de traîneaux ouverte à toutes les races est organisée, au cours de laquelle les alezans montrent qu'ils savent aussi se donner à fond.



De belles perspectives

Fiche descriptive du renard de la Forêt-Noire

Taille : 145 à 153 cm au garrot.
Physique : Robuste, musclé, trapu
Robe : alezan foncé avec une crinière claire, rarement bai et gris
Caractère : Bon caractère, nerfs solides, simple
Caractéristiques : Vif, travailleur, polyvalent
Utilisation : Équitation, attelage, travaux forestiers
Marque de la race :

Ferme centenaire de la Forêt-Noire



Magnifiques sentiers forestiers, pratiquement aucune interdiction d'équitation

PROGRAMME D'EQUITATION EQUITOUR

EQUITOUR propose des randonnées équestres de trois à sept jours pour les cavaliers confirmés. Les hauteurs de la Forêt-Noire offrent des panoramas couper le souffle. Un court séjour avec d'autres excursions en étoile vous permettra de faire choyés avec des spécialités de la Forêt-Noire et logerez dans des pensions et auberges confortables.

ur.fr

Informations sur le Land de Bade- Wurtemberg



Superficie : 35 751 km²
Population : 11 millions
d'habitants Capitale : Stuttgart
Langue : allemand
Religion : principalement le christianisme
Monnaie : l'euro
Climat : tempéré avec des variations en fonction de l'altitude
Meilleure période pour voyager : toute l'année

Haras de Marbach



Un havre de paix pour les chevaux



Des pur-sang, des demi-sang et des chevaux de trait d'une grande beauté et d'une qualité exceptionnelle ont élu domicile dans le cadre idyllique du Jura souabe : au haras principal et régional de Marbach.

Si les chevaux s'épanouissent si bien à Marbach, c'est d'une part grâce à l'altitude du haras, avec son air pur et ses vastes pâturages de montagne riches en herbes aromatiques, et d'autre part grâce à des soins qualifiés et attentionnés. Pour tous les membres du haras, le travail est avant tout une raison d'être et seulement ensuite un moyen de subsistance.

Le haras a été fondé en 1573. Il s'agit donc du plus ancien haras d'État d'Allemagne. À l'époque, on y élevait des chevaux à sang chaud et à sang froid destinés à l'agriculture et à la sylviculture, aux maisons nobles et à la guerre. Aujourd'hui encore, l'ensemble du domaine respire le charme et la tradition. Les écuries et les bâtiments administratifs historiques ont été complétés par des installations modernes d'élevage et de sport. Les bâtiments s'intègrent harmonieusement dans un environnement semblable à un parc, agrémenté d'arbres centenaires.

Marbach abrite quatre races importantes. En tant que haras régional du Bade-Wurtemberg, c'est le principal lieu d'élevage des chevaux à sang chaud du Wurtemberg. Outre le cheval de sport moderne, on y préserve également le lourd Altwürttemberger, qui correspond au type de l'ancien cheval de trait. Avant la mécanisation, on l'appelait « seigneur et paysan » car il tirait la charrue en semaine et la calèche familiale le dimanche.

Les origines du cheval de trait de la Forêt-Noire remontent à plusieurs siècles, jusqu'aux monastères de St. Märgen, St. Peter et St. Blasien dans la Haute Forêt-Noire. Les chevaux à sang chaud et les chevaux de trait étaient des races locales et autochtones. Ce n'est que bien plus tard que les Arabes vinrent s'y ajouter. Le roi Guillaume I^{er}

(1816-1864) découvrit la loyauté, la robustesse et la sobriété du pur-sang arabe lors des campagnes napoléoniennes.

Il fonda le premier élevage de pur-sang arabes à Weil, près d'Esslingen, qui s'agrandit grâce à l'importation des meilleurs représentants de la race en provenance d'Orient.

En raison de la crise économique, le haras de Weil dut fermer ses portes en 1932, et ces nobles chevaux furent transférés à Marbach. Personne ne se doutait alors que le troupeau de pur-sang arabes, avec sa grâce et son exotisme, deviendrait une attraction particulière attirant des centaines de milliers de visiteurs.

C'est surtout en automne que les amateurs de chevaux se rendent à Marbach, car c'est la saison des grandes parades d'étalons. Ce qui était à l'origine, au sens propre du terme, une présentation des étalons reproducteurs est devenu entre-temps une grande fête équestre pour toute la famille. Comme toujours, les étalons de Marbach sont présentés sous la selle et en attelage, auxquels s'ajoutent des spectacles tels que la Poste hongroise et le célèbre troupeau d'argent des pur-sang arabes de Marbach.





Les 100 ans du défilé des étalons de Marbach

Depuis 1925, les étalons défilent devant le public au haras principal et régional de Marbach. En cette année anniversaire, les visiteurs peuvent se réjouir de spectacles historiques et contemporains qui mettent en scène de manière impressionnante les différentes époques de l'élevage chevalin et de l'art équestre. Les représentants simples et robustes des races de chevaux menacées d'extinction, l'Altwurtemberger et le cheval de trait de la Forêt-Noire, jouissent d'une popularité croissante.

Dates :
28 septembre, 3 et
5 octobre 2025 Prévente
des billets via
EasyTicketService

Faits et chiffres sur le haras

Le plus ancien et le plus grand haras d'État d'Allemagne, mentionné pour la première fois dans un document en 1514
 Situation : Marbach près de Gomadingen, Bade-Wurtemberg, altitude : 700 m

Étalons reproducteurs des races pur-sang arabe, wurtembergeois, altwurtembergeois, cheval de trait de la Forêt-Noire
 Troupeaux de juments : arabes, wurtembergeoises

Le plus grand centre de formation pour les éleveurs de chevaux Événements d'élevage et

sportifs de haut niveau **Infos :**
<https://hul.landwirtschaft-bw.de/>

Les stars de Marbach



Les célèbres juments pur-sang arabes



Emblème de Marbach : la fontaine des juments

De nouveau en vogue : le cheval de trait de la Forêt-Noire

Entretien avec Gabriele Boisselle

40 ans de photographie équine



Les calendriers Boisselle sont une classe à part. Tous ceux qui évoluent dans le milieu équestre, de la petite cavalière de poney au champion olympique, connaissent ces compagnons annuels inimitables de la légendaire photographe Gabriele Boisselle. Cette année, l'Édition Boisselle fête son quarantième anniversaire. L'occasion de revenir sur l'histoire de l'Édition et de sa célèbre fondatrice.

Chère Gabriele Boisselle, vous êtes mondialement connue pour vos photographies de chevaux créatives et pleines de sensibilité. Comment votre carrière unique a-t-elle commencé ?

Par l'amour des chevaux, que je ressentais déjà en moi quand j'étais toute petite. J'ai probablement hérité de ce sixième sens pour eux de mon grand-père, qui vivait à Spire et à qui l'on demandait souvent conseil lorsque quelqu'un avait des problèmes avec ses chevaux de trait. Mon sens de la photographie, je l'ai hérité de mon père, qui était architecte. Et l'énergie nécessaire pour m'imposer et monter moi-même une maison d'édition, je l'ai héritée de ma mère, une femme d'affaires. Tout cela, ajouté à mon incroyable curiosité et mon goût de l'aventure m'ont poussée à partir à la le monde entier pour suivre les chevaux, avec mon appareil photo.



Quand et comment êtes-vous entré en contact avec les chevaux ?

Comme je l'ai dit, mon grand-père avait des chevaux de trait, et j'ai toujours été attiré par les animaux. Je ne savais pas encore marcher qu'il m'avait déjà mis sur le dos d'un cheval.

Combien de chevaux possédez-vous ? Et lequel est votre cheval préféré ?

Je possède des chevaux depuis plus de 50 ans, j'élève des chevaux de race Trakehner depuis cinq générations, mais il m'arrive régulièrement de tomber sur des chevaux que je ne peux m'empêcher d'adopter. On m'offre parfois d'autres chevaux merveilleux, comme Essnabi, mon étalon berbère offert par le roi du Maroc. Il adore mes photos et voulait me faire plaisir.

Mais mon cheval de cœur, c'était l'étalon Trakehner Falkenwind, qui m'a accompagné pendant 37 ans de ma vie.

Il est né dans mes bras et il est mort dans mes bras. Il était mon ange gardien et mon havre de paix. Mais il était aussi exigeant, fougueux et savait lire en moi.

Nous étions liés d'une manière particulière, que seuls les vrais passionnés de chevaux peuvent comprendre.

Qui fait partie de votre équipe

Sans les personnes qui m'ont activement soutenue, je n'aurais jamais pu créer l'Édition Boisselle et distribuer des centaines de milliers de calendriers dans le monde entier. À l'apogée du marché des calendriers, j'avais plus de



dix employés et d'autres collaborateurs. Aujourd'hui, j'ai réduit la taille de la maison d'édition, je produis moins de calendriers mais plus de livres. Au sein de la maison d'édition, Anette Harenberg est mon pilier et Sandra Hoffmann dirige les archives photographiques.

Vous avez parcouru le monde à la recherche de chevaux et de motifs. Avez-vous un pays préféré ?

Partout où je me trouve, aux quatre coins du monde, c'est là que se concentrent mes sentiments et mon travail. Mais c'est là où les chevaux se portent bien que je me sens le mieux. En Islande, je respire la liberté avec le vent qui souffle sur les glaciers ; là-bas, les chevaux vivent en plein air et sont indépendants. En Argentine, les chevaux vivent en grands troupeaux et parcourent la pampa. Les jeunes étalons lipizzans galopent à travers les alpages de Styrie. Je crois que j'ai moi-même été un cheval dans une de mes vies antérieures, et aujourd'hui encore, j'aspire à la liberté et au dépaysement.

Quels sont les meilleurs modèles pour la photo ? Et quelle est votre race préférée ?

Sans aucun doute, les chevaux arabes sont les mannequins parmi les chevaux. Leur « grâce et leur beauté » sont incomparables, c'est pourquoi mon tout premier livre sur les arabes, il y a de nombreuses années, portait ce titre. Ce n'est pas un hasard si je publie depuis quarante ans le calendrier « Fascination des chevaux arabes » et si je voyage aux quatre coins du monde pour leur rendre hommage. Mais en réalité, chaque cheval devant mon objectif est le meilleur modèle, et je trouve toujours des angles et des vibrations qui les rendent vivants et beaux.

J'adore les chevaux de trait et, bien sûr, les Frisons. J'aime tous les chevaux, les vieux et les sages, les timides et les costauds. Ils sont si humains aux côtés de leurs maîtres. C'est une joie de vivre cela et de pouvoir l'exprimer à travers des photos.

Quel est le secret d'une bonne photographie équine ?

C'EST TRÈS SIMPLE : l'amour que l'on met dans son travail, dans chaque séance photo, dans chaque cheval, à chaque instant.

Vos photos expriment l'âme des chevaux. Comment y parvenez-vous ?

Je connecte mon âme à celle du cheval. Je demande la permission à cet être de le faire et j'attends de ressentir son énergie. Puis j'oublie tout ce qui tourbillonne rationnellement dans mon « esprit de professionnelle » et je me laisse guider, toucher et inspirer. Tout devient alors très calme en moi, j'oublie mon environnement... et je suis heureuse. C'est ce sentiment de bonheur qui me guide et m'inspire encore aujourd'hui, et qui me pousse à ne jamais m'arrêter.

Vous avez également pris des photos pour les voyages à cheval EQUITOUR. Dans quels pays êtes-vous allé pour EQUITOUR ?
Tout a commencé il y a 35 ans en Islande, puis j'ai voyagé en Hongrie et en Amérique, en France, en Turquie et en Afrique du Sud, jusqu'en Australie et en Amérique du Sud, etc.

Que représentent pour vous vos séminaires et voyages photo ?

C'est pour moi un besoin profond et une grande satisfaction d'emmener d'autres personnes et d'autres photographes dans mon univers personnel des chevaux. Ces séminaires de photographie font sortir tous les participants du monde ordinaire. Nous nous immergeons dans l'énergie des chevaux, nous rechargeons nos batteries intérieures de bonheur et de sensations en communion avec les chevaux. Il ne s'agit ni d'équitation ni de sport. Il s'agit de voir et de ressentir. Il s'agit d'ouvrir son cœur et de trouver ce fil d'argent qui nous relie aux chevaux. Chacun peut le trouver, à condition de le vouloir vraiment, de savoir s'abandonner, sans ambitions photographiques, sans attentes rationnelles. Quiconque lâche prise peut entrer dans le flux. Les belles photos viennent alors d'elles-mêmes.

Organisez-vous régulièrement des séminaires photo ?

Oui, par exemple le voyage photo annuel à Lipica pour photographier les beautés blanches. Le séminaire photo au haras principal et régional de Marbach est tout aussi incontournable. Je me rends régulièrement dans les haras nationaux d'Europe, car je peux y photographier de grands troupeaux et suivre les jeunes étalons en train de jouer avec mon appareil photo. À l'automne, des séminaires photo auront lieu au haras frison d'Oberurff et au haras arabe d'Ismer. Si vous vous inscrivez à la newsletter sur mon site web, vous recevrez toutes les dates actuelles.

Y a-t-il de nouveaux projets à venir ?

40 ans de photographie équine – pour moi, c'est encore incroyable ! J'ai vu tant de choses dans cet univers des chevaux, et pourtant, j'ai toujours envie d'en voir et d'en découvrir encore plus. C'est avec beaucoup de passion que j'ai consigné ma vie, quelques aventures et des expériences profondes en mots et en images dans mon livre : « La photographie équine par passion ». Il y a encore beaucoup de projets, peut-être aussi des projets avec EQUITOUR Reiterreisen. Tout reste passionnant et vivant, je me sens donc prête pour de nouvelles aventures dans l'univers des chevaux.

Merci beaucoup, chère Madame Boiselle, et je vous souhaite encore beaucoup de joie et de succès dans le métier de vos rêves !
L'interview a été réalisée par
Gabriele Kärcher

Edition Boiselle
www.boiselle-shop.de



Un moment de bonheur inoubliable : la jeune Gabriele en Égypte





Inde

Réalité

L'Inde est difficile à décrire, l'Inde se vit. La magie de ce pays réside dans les croyances et les mythes, dans le regard profond des enfants, dans le chaos et le silence, et surtout dans des expériences équestres incomparables.



et imagination



Carnet de voyage en Inde

Sur les traces des Marwaris à travers le Mewar



On donne comme une chevauchée à travers un pays de conte de fées, qui mène Julia Frey d'un moment d'émerveillement à l'autre.

Février en Suisse. Nous fuyons le long hiver pour la chaleur du Rajasthan. Un soleil radieux et une douce brise nous accueillent à Udaipur. La vue depuis la terrasse sur le toit de l'hôtel est époustouflante : non loin de là se dresse le magnifique palais de la ville, somptueusement illuminé le soir venu. Pour accompagner ce panorama à couper le souffle, le chef nous sert une sélection de délices indiens, accompagnés d'un dessert sucré à souhait. Notre groupe se compose de sept cavaliers : Sandra et Leni, deux Allemandes qui effectuent une année de service civique à Delhi, Marianne et Ludwig, un couple allemand, Jai, originaire d'Irlande, ainsi que Reni et moi-même, de Suisse.

Avant de nous rendre le lendemain à la ferme équestre de nos hôtes Ute et Virendra, Ute nous fait découvrir les sites touristiques de la région. Nous faisons une promenade en bateau sur le lac artificiel de Jaisamand et visitons l'impressionnant complexe de temples de Jagat.

À la ferme, toute l'équipe nous accueille à l'indienne : chacun reçoit un bindi, une tache de couleur rouge sur le front qui porte chance, et un collier de fleurs parfumées.





Vue depuis la terrasse sur le toit

Quatre tentes confortables, dans le style des camps de chasse et de safari des maharajas, sont montées et nous serviront de logement pendant notre randonnée équestre. Un véhicule d'accompagnement transporte le camp et les bagages d'un endroit à l'autre.

Lors du buffet de midi, nous discutons du circuit et de la répartition des chevaux. Tous les chevaux sont des Marwaris, reconnaissables à

la forme caractéristique en croissant de leurs oreilles. En selle sur Kirti, un jument brun foncé qui avance avec ardeur, je me sens immédiatement à l'aise. Le nom Kirti signifie « gloire » et rappelle l'histoire glorieuse des nobles chevaux Marwari.

Un paon aux couleurs chatoyantes survole majestueusement notre groupe de cavaliers. Je prends cela comme un bon présage, le paon étant l'animal emblématique du Rajasthan. Au cours de la suite de notre randonnée, nous croisons tout un troupeau de chameaux, guidé par un seul petit garçon. Nous leur laissons respectueusement le passage, car les chameaux ont la priorité. Après cette première journée de randonnée riche en impressions colorées, nous nous enfonçons dans les oreillers, impatients de vivre de nouvelles aventures.



La ferme – un paradis pour les chevaux

Un thé chai, des œufs brouillés et des toasts me remettent d'aplomb le lendemain matin pour une nouvelle journée en selle. La randonnée de cinq heures nous mène à travers la campagne du Rajasthan, le long de champs de blé verdoyants où les saris colorés des femmes brillent comme des pierres précieuses.

Les palmiers se balancent au gré du vent. Vient ensuite une terre aride, puis à nouveau une petite parcelle verte – signe que le sol est ici irrigué.

L'Inde est un pays de contrastes, comme nous allons le constater à maintes reprises au cours des jours suivants. Dans les petits villages, nous sommes l'attraction. Les enfants accourent en criant « Dada », ce qui signifie « bonjour », en riant et en nous faisant signe, suivis de leurs mères qui nous saluent amicalement par un « Namaste », ou même de toute la famille qui nous admire, car les étrangers ne s'égarent que rarement dans cette région.

C'est d'autant plus agréable pour nous que nous avons ainsi la chance de découvrir l'Inde authentique.



À chaque pas, nous croisons des vaches sacrées, des buffles d'eau imposants, des chèvres colorées, des moutons, des cochons et bien d'autres animaux. Cette balade à travers la campagne indienne est pour nous comme un voyage dans le temps : les charrettes à bœufs, les fléaux ou les faucilles sont encore utilisés quotidiennement en Inde. Les mauvaises herbes sont arrachées à la main, les céréales récoltées à la faucille et empilées en gerbes. On voit souvent des familles entières dans les champs : les jeunes femmes au travail, les plus âgées gardant les enfants à l'ombre. Même si la vie à la campagne est dure et pénible, nous voyons de la satisfaction et de la joie de vivre sur les visages – quelque chose qui nous manque souvent dans notre quotidien moderne mais trépidant, ce qui me fait réfléchir.

L'après-midi, nous nous rendons au fort de Bambora Karni, une imposante forteresse qui a été transformée en hôtel quatre étoiles. Nous nous rafraîchissons dans la piscine, bordée de quatre éléphants en marbre crachant de l'eau.

Au cours des jours suivants, des activités supplémentaires sont régulièrement proposées, comme une balade en charrette à bœufs ou un spectacle de musiciens et de danseuses autour d'un feu de camp. Le « spectacle » offert par la nature est également impressionnant : nous campons au bord d'un grand lac peuplé d'innombrables oiseaux aquatiques, des grèbes huppés, canards et hérons jusqu'aux élégantes grues sarus, qui peuvent atteindre 1,70 m – plus grandes que moi. Mais les stars de cette troupe animale sont sans conteste les flamants roses, qui se dandinent avec élégance dans les eaux peu profondes. Lorsque la volée s'élève dans le ciel et passe au-dessus de notre campement telle un nuage rose, j'ai l'impression d'être dans un conte des Mille et Une Nuits. Le tout est couronné par un coucher de soleil rouge doré sur le lac bordé de palmiers – presque trop kitsch pour être vrai.

Même pendant la journée, une faune et une flore variées nous entourent : des perroquets vert émeraude, des martins-pêcheurs aux reflets bleus, des mangoustes et des tamias qui filent à toute allure, la queue dressée. Nous apercevons même des antilopes nilgais, les plus grandes antilopes d'Inde, également appelées « vaches bleues ».

À cela s'ajoutent les flamboyants aux fleurs orange et les délicates fleurs des manguiers, les champs de pavots d'une blancheur éclatante destinés à la production d'opium strictement limitée, les potagers luxuriants regorgeant d'aubergines, de tomates et de piments, ainsi que les champs de coton et de moutarde.

Au bord du chemin fleurissent des bougainvilliers, des lauriers roses et des hibiscus violets. Nos yeux fatigués par l'hiver s'imprègnent avidement des couleurs éclatantes de l'été. Les chevaux, sûrs de leurs pas, nous portent à travers les contreforts rocaillieux des montagnes Aravalli et la plaine fertile de Malwa, jusqu'à

un paysage sablonneux semblable à une savane, idéal pour de magnifiques galops. Un jour, notre randonnée nous mène dans la réserve naturelle de Sita-Mata, qui abrite des léopards, des gazelles et des antilopes. Nous n'apercevons malheureusement aucun de ces animaux farouches, mais d'autant plus de singes Hanuman, ravis des restes de notre pique-nique de midi. Il n'y a pratiquement aucun endroit en Inde qui soit désert ; même sur les chemins de campagne, des motos viennent à notre rencontre – avec au moins quatre personnes à bord, toutes sans casque, mais avec des saris au vent, le conducteur au téléphone. Nous croisons des tracteurs, décorés de manière plus colorée que n'importe quel sapin de Noël, avec des guirlandes scintillantes, des colliers de fleurs, des clochettes, des nœuds, des rubans et des pompons, le tout accompagné d'une musique techno hindi assourdissante.



À un moment, un vieil homme au turban rouge s'approche sur un vélo bringuebalant. Il descend, joint les mains, s'incline et nous salue d'un « Namaste ». Au bord de la route, de petits enfants nous font signe, les yeux brillants ; des enfants nus que leurs mères savonnent près de la fontaine du village ; des femmes portant des cruches d'eau ou des fagots de fourrage vert sur la tête. Ce sont des rencontres et des moments comme ceux-ci qui, pour moi, font tout le charme de ce voyage, outre l'héritage culturel et religieux impressionnant de ce pays. Nous avons un aperçu du monde des dieux hindous. Ganesha à tête d'éléphant, qui apporte la chance, le dieu singe Hanuman, Krishna, Shiva, Vishnu et son épouse Lakshmi, la déesse de la richesse, nous regardent depuis les sculptures des temples ou sont collés sous forme de mini-figurines sur le tableau de bord des taxis. La religiosité vécue fait partie intégrante du quotidien indien. Je suis ainsi impressionné par une scène dans la ville, où une femme donne à manger à une vache et s'incline brièvement devant elle avant de poursuivre son chemin. L'avant-dernier jour de randonnée, je change de cheval, car Kirti est ramenée prématurément à la ferme en raison d'un léger gonflement au niveau de la sangle. On me confie Kajal, une jolie jument grise et une véritable assurance-vie. Elle est totalement imperturbable – la balade à travers la petite ville animée

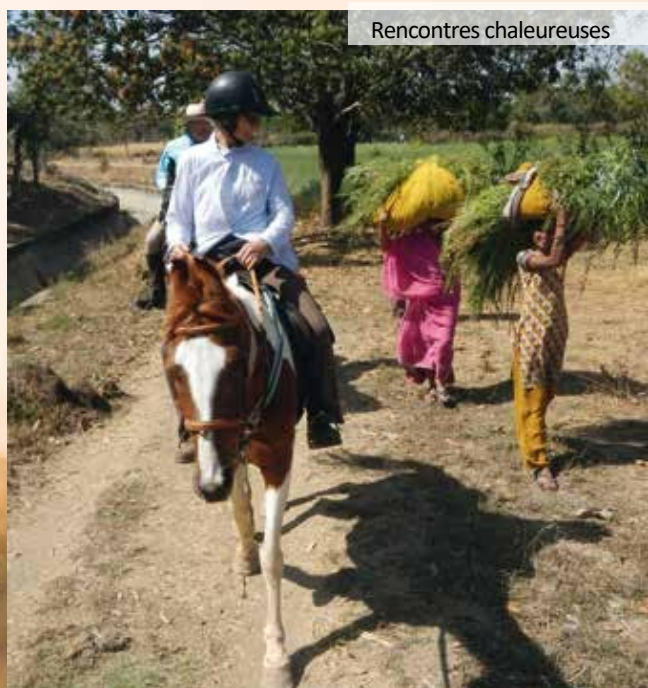
Barisadri, à travers la place du marché bondée et au milieu de la circulation chaotique et bruyante, ne la dérange absolument pas. Même une vache devenue folle, qui – poursuivie par un chien qui aboie – se dirige droit vers moi et passe à toute vitesse à côté de mon cheval, ne fait pas perdre son calme à Kajal. Quelle chance !

Notre dernière balade se termine au campement, au bord d'un étang. Le soir, nous nous asseyons autour du feu de camp sous la pleine lune et ressentons une atmosphère très particulière.

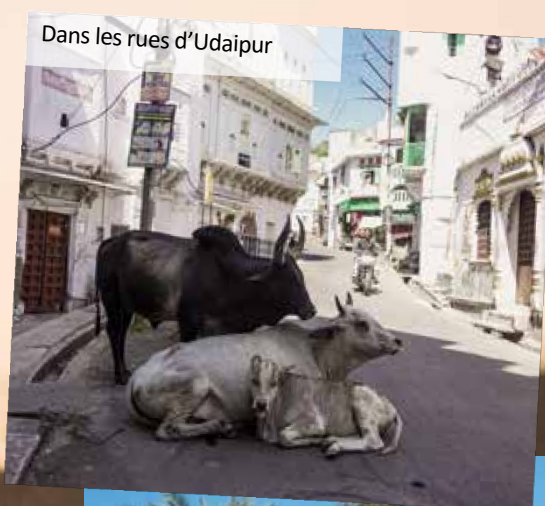
Les chevaux rentrent chez eux et, le dernier jour, nous visitons l'une des plus belles forteresses de l'Inde à Chittorgarh. La ville, trônant sur un immense plateau rocheux, recèle, outre de nombreux palais, plus de 120 temples et sanctuaires, ainsi que des mythes et légendes fascinants.

Le soir, lors du dîner d'adieu à l'hôtel d'Udaipur, nous repassons en revue les expériences des neuf derniers jours. Reni et moi passons encore quelques jours en Inde avant de rentrer en avion vers l'hiver gris et froid de la Suisse. Mais nos valises sont pleines de souvenirs indiens et nos cœurs sont revigorés par les couleurs, le soleil et la joie de vivre de l'Inde.

Julia Frey www.equitour.fr/inm010.htm



Rencontres chaleureuses



Dans les rues d'Udaipur



Promenade à cheval dans la palmeraie



Spectacle de flamants roses au-dessus du camp

L'Inde



Le pays de la magie

L'Inde est un pays, un sous-continent et un monde à part entière qui stimule tous les sens. Quiconque accède à cet univers en sera enchanté pour la vie.

Au nord, le plus imposant massif montagneux s'élève vers le ciel ; au centre, montagnes, déserts, jungles et steppes se succèdent, entrecoupés de forêts, de champs, de villages et de villes qui regorgent de vie et font naître dans l'esprit des images animées. Le sud est chaud et subtropical ; les palmiers, les plages et l'air chaud et humide ralentissent les activités et invitent à la détente et à la méditation.

Le Rajasthan est l'État des Rajputs, des chevaliers et des princes, et donc aussi le pays des forts et des palais les plus somptueux. Chaque ville revendique le plus beau palais de l'Inde. Sur les temples richement décorés resplendissent des sculptures en filigrane représentant des dieux hindous, des fleurs et des animaux sacrés.

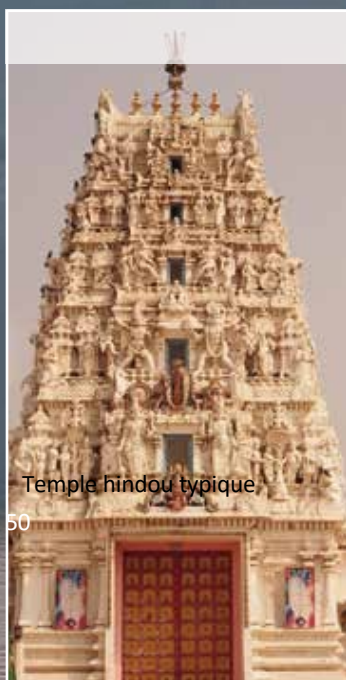
Une profusion de couleurs vives se dégage des jardins fleuris, des peintures artistiques, des textiles tels que couvertures, foulards et saris, des fruits et des épices sur les marchés, ainsi que des bus, camions et tracteurs recouverts d'un kitsch scintillant

et, peints de couleurs vives, halètent dans les rues. On trouve davantage de calme dans les réserves naturelles du Rajasthan. Un petit air du Livre de la jungle flotte au-dessus de la réserve de tigres

de Ranthambore, où des hordes de singes se précipitent en hurlant à travers les ruines des temples, où une multitude d'animaux sauvages parcourent les forêts et où même le roi de la jungle, le majestueux tigre, fait son apparition, faisant battre plus fort le cœur des visiteurs figés de respect.

Moins de sensations fortes, mais des aventures particulières sont proposées par les éléphants et les chameaux, qui permettent de vivre des expériences équestres un peu différentes. À dos d'éléphants décorés, les touristes peuvent se rendre au magnifique fort d'Amer à Jaipur.

Des safaris à dos de chameau dans le désert du Thar sont organisés au départ de Jodhpur. Ceux qui souhaitent rester fidèles au cheval ont tout intérêt à se rendre à Udaipur, la ville des chevaux. C'est là que les chevaux indiens Marwari sont prêts pour les programmes d'équitation EQUITOUR.



Temple hindou typique

50



Le sari – le vêtement des Indiennes

Marwari

Pour les Indiens, les chevaux sont des créatures divines. La race de chevaux du Rajasthan, le Marwari, est unique et rare. Tout le monde reconnaît cette race à ses oreilles en forme de croissant qui se touchent à leur extrémité. Les Marwaris sont des chevaux élancés et élégants, dotés d'une posture fière, de courage et d'une endurance exceptionnelle. Certains possèdent le « revala », une allure semblable au tölts. Taille : 145 à 165 cm au garrot

Morphologie : Longues pattes, élancé, port de tête

haut. Couleur : Toutes les couleurs

Caractère : Sûr de lui, intelligent, fiable Qualités :

Endurant, robuste

Aptitudes : Randonnées équestres, équitation de loisir



PROGRAMME D'ÉQUITATION EQUITOUR

Les deux programmes équestres EQUITOUR vous permettent de découvrir les joyaux culturels et les paysages du Rajasthan, toujours à dos de chevaux Marwari typiques. En février, vous traversez la région aux multiples facettes du Mewar. En novembre, rendez-vous à Pushkar pour la traditionnelle fête de la pleine lune et son marché aux chameaux. Hospitalité, cuisine raffinée et luxe compris. www.equitour.fr/inde.htm

Informations sur l'Inde



Superficie : 3 287 000 km²

Population : 1,43 milliard

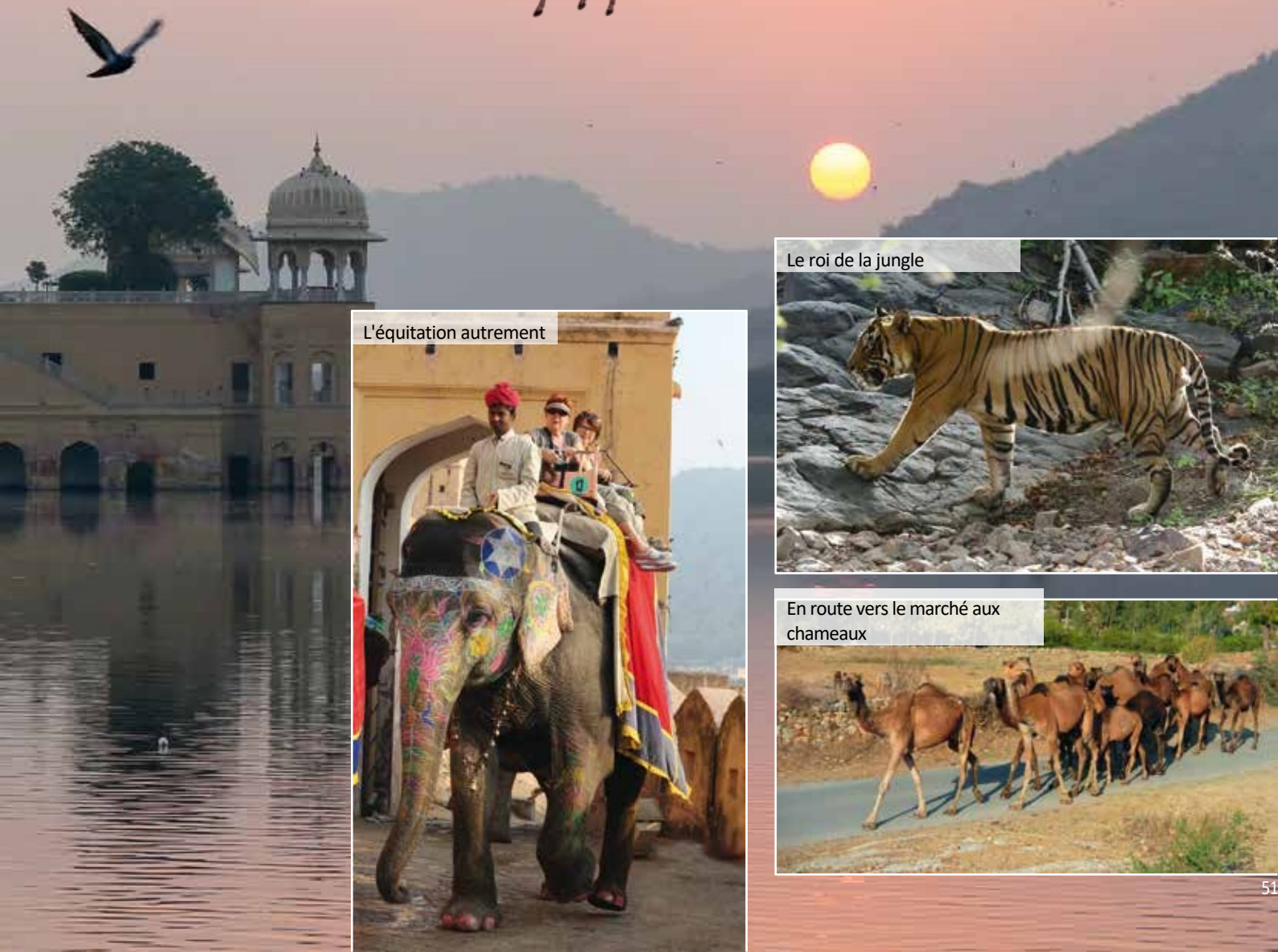
Capitale : New Delhi

Langues : hindi, anglais, 21 autres langues officielles

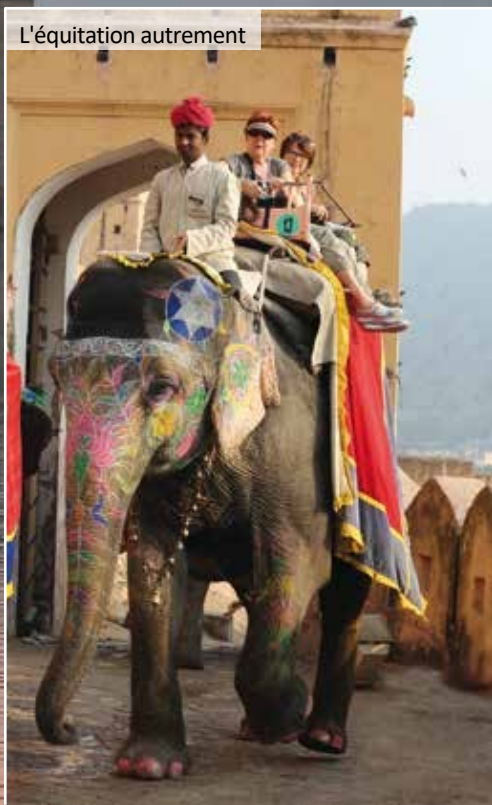
Religions : hindouisme, islam, christianisme, sikhisme, bouddhisme, jaïnisme

Monnaie : roupies

Climat : nord : subtropical, sud : tropical Meilleure période pour voyager : toute l'année



L'équitation autrement



Le roi de la jungle



En route vers le marché aux chameaux



Entretien avec Ute Peterskovsky

La petite Aisha – le
cheval de cœur

Amoureuse du Rajasthan

Au départ, Ute voulait simplement entraîner des chevaux en Inde pendant quelque temps. Dans cette interview, elle raconte ce qu'il en est advenu.



Avais-tu déjà songé à émigrer un jour et comment cela s'est-il produit ?

Je n'avais pas directement pensé à l'expatriation, mais j'ai toujours aimé voyager et je suis partie en Inde en 2002 pour m'occuper pendant un an des chevaux de l'oncle du Maharana d'Udaipur. Là-bas, je suis tombée amoureuse des Marwaris, j'ai acheté mon propre cheval et j'ai vite compris que je ne voulais plus repartir. De plus, j'ai rencontré celui qui allait devenir mon mari, Virendra, et nous rêvions d'un avenir commun avec les chevaux. En 2005, nous avons acheté une ferme et trois chevaux et avons lancé Princess Trails.

Comment s'est passé votre intégration dans la famille indienne ?

En Inde, la cohabitation est difficile quand on n'est pas marié. Nous avons donc décidé de nous marier. En Inde, ce ne sont pas deux personnes qui se marient, mais deux familles. La famille de Virendra, une vieille famille noble, voulait voir son fils se marier selon son rang. Je ne cadrais pas dans ce tableau. Nous nous sommes donc retrouvés seuls les premières années. Ce n'est qu'à la naissance de notre fils Jai que mes beaux-parents ont accepté notre mariage, et nous avons finalement emménagé chez eux, dans la maison familiale. Malgré certaines règles, j'avais ma liberté. Beaucoup d'Indiennes passent leur temps après le mariage à s'occuper du ménage, de la cuisine et des enfants. Ce n'était pas mon cas, j'étais souvent en déplacement pour les safaris. Après des tensions familiales, j'étais contente quand nous avons déménagé à la ferme. Vivre avec les chevaux était pour moi ce qu'il y avait de plus beau. Mais la famille élargie est importante. C'est le réseau social avec lequel on passe beaucoup de temps.

Et la cuisine indienne ? Est-ce qu'on s'habitue au piquant ?

Oui, bien sûr. Ma belle-mère m'a appris la cuisine indienne. C'est une excellente cuisinière. Lors de nos safaris, nous cuisinons aussi beaucoup à l'indienne, et la plupart des cavaliers apprécient cela. On peut d'ailleurs adapter le degré de piquant.



L'Inde est l'une des destinations les plus exotiques du programme EQUITOUR. Qu'est-ce qui te fascine le plus ?

Le mélange de différentes cultures et les contrastes. L'Inde est chaotique, sale, bruyante, mais aussi infiniment sage. Dans les temples et les villages, le temps semble s'être arrêté. La vie est rythmée par la mousson et les saisons. Et par l'astrologie. Ce n'est que lorsque les étoiles sont favorables que l'on se marie, que l'on fait la fête, que l'on achète ou que l'on voyage. En même temps, l'Inde est un pays de haute technologie. Ce qui unit la majorité de la population, c'est l'hindouisme, mais il existe aussi une minorité musulmane, des chrétiens indiens, des juifs, des zoroastriens, des bouddhistes, des jains, des sikhs, etc. Et la plupart du temps, tous vivent en paix les uns avec les autres. J'ai rarement rencontré des gens aussi chaleureux et hospitaliers que les Indiens. Ce sont eux qui font la magie particulière de l'Inde.

Y a-t-il d'autres races que les nobles Marwaris, et à quoi servent les chevaux en Inde ?

L'Inde compte de nombreuses races de chevaux. Les plus connues sont les chevaux Marwari et Kathiawari, qui tirent leur nom de leurs régions d'origine, le Marwar (Rajasthan) et le Kathiawar (Gujarat). Les chevaux sont arrivés dans le pays avec les Indo-Aryens, puis plus tard avec les conquérants musulmans. Grâce à leur cavalerie, ils ont pu conquérir la quasi-totalité de l'Inde. Les musulmans ont apporté des chevaux orientaux et ont lancé un commerce florissant. D'autres chevaux sont venus d'Asie centrale. Des marchés aux chevaux ont vu le jour, qui existent encore aujourd'hui. Mais les chevaux étaient des produits de luxe coûteux et donc réservés à la noblesse. Les paysans travaillaient avec des bœufs, des chameaux et des ânes. C'est pourquoi le cheval est encore considéré aujourd'hui comme un animal noble, qui n'est pas utilisé pour les travaux courants. Lorsque les Britanniques ont colonisé l'Inde, ils ont mis fin au commerce transcontinental de chevaux et ont importé leurs propres chevaux dans le pays. Des chevaux australiens ont été importés pour la lourde cavalerie indienne, car les chevaux locaux étaient trop fins et gracieux. C'est ainsi qu'a commencé le déclin des Marwaris et des Kathiawaris. Il ne restait plus que quelques unités de cavalerie qui misaient sur eux, et même les nobles ont commencé à acheter des chevaux britanniques. Lorsque l'Inde a obtenu son indépendance, plus personne n'avait les moyens d'acheter des chevaux. Ce n'est avec l'essor du tourisme que l'intérêt pour les chevaux est revenu. On a cherché avec acharnement de bons chevaux pour l'élevage. Aujourd'hui, il y a de nouveau des éleveurs et des associations d'élevage.

Comment vivent vos chevaux ? As-tu un cheval préféré ?

Nos chevaux vivent en troupeau pendant la journée et sont mis en paddock la nuit. Il est important pour nous de bien prendre soin de nos chevaux, car cela permet d'avoir des chevaux équilibrés et en bonne santé. Le matin,

Ute et l'étalon Ekling Baksh dans le lac naturel de la ferme...



... où les chevaux peuvent également s'amuser en toute liberté

et le soir, nos chevaux reçoivent des concentrés et du fourrage grossier, parfois aussi de la luzerne.

Nous avons élevé nous-mêmes de nombreux chevaux, et nous en avons acheté quelques-uns. Aisha est née chez nous en 2014. C'est la petite-fille de ma jument de base, Ashtami. Je suis particulièrement attachée à Aisha, car j'ai moi-même élevé sa mère et son père. Elle est très ambitieuse et préfère être en tête.

Les Marwaris et les Kathiawaris sont honnêtes et ont l'esprit vif. Ce sont d'excellents chevaux de randonnée équestre, car ils ont le pied sûr et sont travailleurs. Ils aiment aller de l'avant et n'aiment rien de plus qu'un galop rapide. Ils restent néanmoins toujours maniables.

Pourquoi l'Inde vaut-elle vraiment le détour et avez-vous un conseil à donner aux voyageurs ?

Rien que pour les superbes chevaux ! Mais bien sûr, le pays lui-même est également intéressant. Si vous souhaitez découvrir la nature, je vous recommande les parcs nationaux de Ranthambore ou de Sariska. Le Taj Mahal à Agra et le Palais des Vents à Jaipur valent toujours le détour. Mais les forts imposants de Jodhpur ou de Chittorgarh méritent également le déplacement. Et l'un de mes endroits préférés est le temple jaïn de Ranakpur.

Merci beaucoup, chère Ute !

L'interview a été réalisée par Jessica Kiefer



Chief Joseph Trailride

Le long périple des Nez-Percés



Gabriele Kärcher passe de nombreuses années dans les vastes étendues de la prairie américaine. En Idaho, elle se joint à une randonnée équestre commémorative.



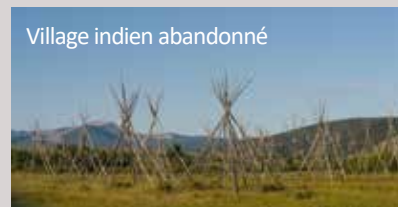
Un silence règne sur le champ de bataille de Big Hole, à l'ouest du Montana. Un silence fantomatique face aux piquets dénudés d'un campement abandonné des Indiens Nez Percé. Sur le flanc de la montagne apparaît un groupe de cavaliers, tous montés sur des Appaloosas plus ou moins colorés. Ils sont de plus en plus nombreux. La colonne s'étend sur près d'un kilomètre et avance lentement, telle un serpent tacheté, en direction du village indien.

Une semaine plus tôt et 100 miles plus au nord, 180 hommes, femmes et adolescents se sont mis en selle sur leurs Appaloosas pour suivre les traces du dernier chef libre chef Nez-Percé, Chief Joseph, et de sa troupe de courageux membres de la tribu. Leur odysée s'étendait sur 1 170 miles et avait commencé le 15 juin 1877 dans leur vallée natale de Wallowa, dans l'État de l'Oregon.

À cette époque, le gouvernement américain reléguait les Indiens des Prairies dans des réserves, mais le chef Joseph et ses 700 partisans refusèrent de renoncer à leur liberté et s'enfuirent devant la cavalerie américaine en direction du Canada. La fuite des Nez-Percés dura trois mois et demi. Elle les conduisit à travers des chaînes de montagnes, des prairies infinies et le parc de Yellowstone. Les fugitifs ne purent profiter de la beauté de la nature, car la faim et les combats affaiblirent et décimèrent le groupe. À peine 40 miles de la frontière canadienne, qui leur aurait offert la sécurité, les 500 Indiens restants furent rattrapés par les troupes américaines. Après de derniers combats désespérés, le chef Joseph dut le 5 octobre 18

et se rendre aux soldats.

Village indien abandonné



Chaque année, une randonnée équestre de 100 kilomètres



Pause et recueillement au mémorial du champ de bataille de Big Hole

Le triste sort des Nez Percé est moins connu dans notre pays que leur élevage de chevaux, car leur nom est indissociable de l'Appaloosa. Les Nimi'ipuu, comme la tribu se nomme elle-même, possédaient l'un des plus grands troupeaux de chevaux du continent. Les colons blancs appréciaient particulièrement les spécimens tachetés et les ont baptisés Palousey, Appalousey, puis finalement Appaloosa, d'après la région de Palouse où ils vivaient. Dès 1938, l'Appaloosa Horse Club (ApHC) a été fondé, se consacrant non seulement à l'élevage de la race, mais aussi à son histoire et, par conséquent, à la tribu des Nez Percé. En 1965 – 88 ans après la capitulation du chef Joseph – un groupe de cavaliers montés sur des Appaloosas s'est lancé pour la première fois sur chemin de sa fuite dramatique. Le Chief Joseph Trailride était né. Depuis, le parcours est parcouru en treize étapes annuelles à dos d'Appaloosas de race pure.

Chaque été, des amis des Appaloosas et des Nez-Percés se retrouvent pour parcourir en une semaine une portion d'environ cent miles de la piste. Des cavaliers et des chevaux du monde entier y participent. Seule condition : les chevaux doivent être des Appaloosas enregistrés auprès de l'ApHC. Malgré son contexte tragique, le Chief Joseph Trailride est aujourd'hui un événement joyeux et conciliant, auquel participent également des membres de la tribu Nez Percé.

Outre son importance historique, chaque étape offre des expériences nature époustouflantes. Partant de la vallée verdoyante et fertile de Wallowa, dans l'Oregon, le sentier traverse les chaînes de montagnes et les canyons des Rocheuses pour rejoindre l'Idaho et le Montana, où il traverse des forêts, le célèbre parc national de Yellowstone et enfin les prairies infinies de l'Ouest américain

Ouest. On parcourt entre 15 et 25 miles par jour, ce qui représente six à sept heures en selle. Les tentes et les bagages sont transportés par des véhicules d'accompagnement de l'ApHC jusqu'au camp suivant. Et parfois aussi les cavaliers qui se sont surestimés et veulent offrir une journée de repos à leurs fesses. La plupart des participants sont toutefois des habitués invétérés qui ont déjà parcouru plusieurs étapes du Nez Percé Trail.

L'ensemble de l'événement est un véritable tour de force organisationnel. Restauration des chevaux et des cavaliers, transport des bagages, planification des itinéraires, autorisations, programme des soirées : tout cela est géré avec expérience et maîtrise par les membres de l'ApHC. En cas d'urgence, un médecin, un vétérinaire et un maréchal-ferrant accompagnent le groupe à cheval.

Au campement, des abreuvoirs pour les chevaux et des boissons fraîches pour les cavaliers sont prêts lorsque la tête de la colonne arrive. Consciencieusement, les participants s'occupent d'abord de nourrir les Appaloosas avant de penser à se rafraîchir eux-mêmes. Pendant que les chevaux se remettent de leur longue marche, les participants, après une petite douche en plein air le soir, se rendent au barbecue et à la soirée de danse country.

Le point d'orgue de la dernière journée est une cérémonie solennelle des Indiens. Les membres de la tribu évoquent, avec des mots poignants, en partie dans leur propre langue, la triste histoire de leurs ancêtres.

À la fin de cette étape annuelle, les participants, qui sont devenus de bons amis, se disent au revoir. C'est précisément ici qu'ils se retrouveront l'année prochaine pour seller les Appaloosas en vue de la prochaine étape.

Gabriele Kärcher



Seuls les Appaloosas sont autorisés à participer



Dans le plus pur style : une participante et son Appaloosa



Appaloosa

Les Appaloosas descendent des chevaux des conquistadors espagnols. Parmi eux, il y avait aussi des chevaux tachetés. Ceux-ci revêtaient une importance particulière pour les Nez-Percés. La tribu a fondé son propre élevage, privilégiant les chevaux tachetés. Aujourd'hui, les Appaloosas sont élevés et montés dans le monde entier.

Taille :	142 à 162 cm au garrot
Morphologie :	type western, athlétique, carré
Robe :	De préférence pie tigré, mais toutes les autres couleurs sont acceptées sauf le pie en plaque
Caractère :	Équilibré, calme, sociable
Caractéristiques :	Endurant, rapide, maniable
Aptitudes :	Randonnées équestres, équitation de loisir, équitation western





Menorca

La petite perle

Quand on pense aux Baléares, on pense surtout à Majorque et à Ibiza.

Pour les connaisseurs, cependant, Minorque est la véritable destination de rêve, car les plages de sable blanc, les chevaux noirs, la mer aux couleurs des Caraïbes et la nature intacte sont les trésors de cette île sœur située à l'est.



Île des Baléares

Photo : Elisabeth Hambrügge



Le Cami de Cavalls



Avec un ami qui ne monte pas à cheval, je cherche une offre qui nous convienne et je trouve mon bonheur sur cette petite île des Baléares. L'hôtel quatre étoiles, une ancienne finca, est situé à un kilomètre et demi de la plage et dispose d'une piscine et de jardins bien entretenus. Les 27 chambres sont réparties dans plusieurs bâtiments. Le service personnalisé et l'excellente cuisine rendent le séjour parfait.

Nous arrivons de l'aéroport en voiture de location, car outre les trois jours d'équitation, nous souhaitons également explorer l'île. Les routes de la petite île sœur de Majorque sont bien balisées et en excellent état. Nous pouvons ainsi faire de nombreuses excursions avant et après les randonnées équestres, par exemple vers les phares du nord, mais aussi vers des villages pittoresques

Des lieux comme Ciutadella ou Cala Fonells. Des constructions talayotiques faites de pierres gigantesques sont disséminées sur toute l'île. La culture talayotique était une culture préhistorique des Baléares.

Le Cami de Cavalls est un circuit côtier à Minorque, idéal pour la randonnée à pied ou, mieux encore, à cheval. Nous parcourons principalement la partie sud du circuit.

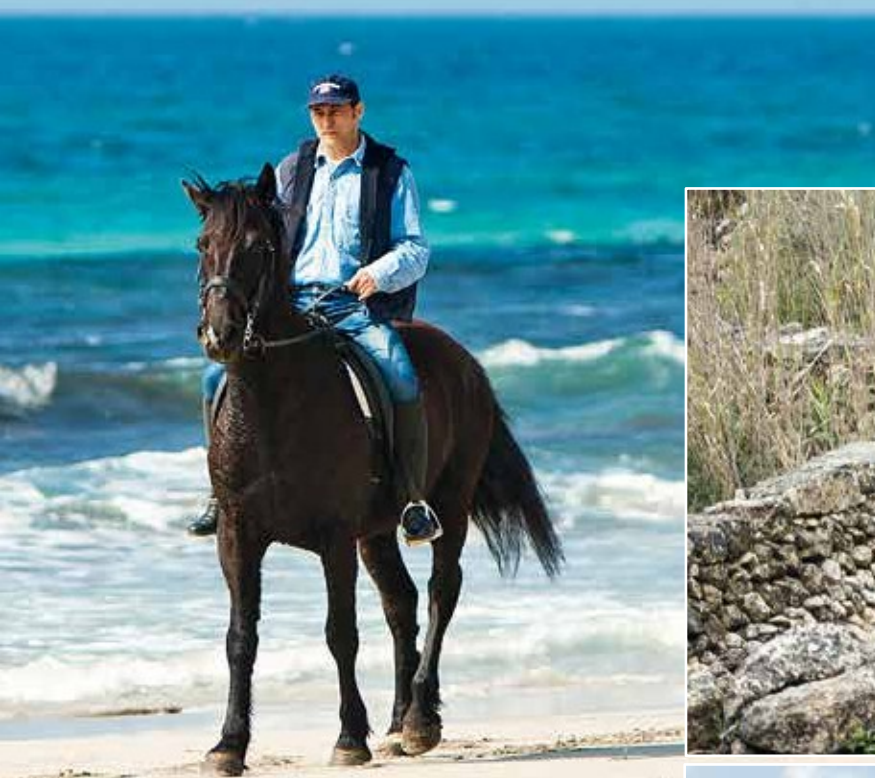
À cheval, nous visitons des plages situées dans de petites criques inaccessibles en voiture. Les criques sont encadrées par des falaises de grès et une végétation luxuriante.

La particularité de Minorque réside dans la couleur de la mer : un turquoise presque caribéen. L'eau est très claire, et on y trouve des plages de sable, mais aussi des tronçons assez rocaillieux.

Découvrir Minorque en tout confort à cheval sur le Cami de Cavalls – pour Elisabeth Hambrügge, cela ressemble à des vacances tout à fait à son goût.



L'élégant hôtel



Nous passons devant des ruines de la culture talayotique

Comparée aux grandes îles de Majorque et d'Ibiza, l'île semble plus authentique, plus soignée, plus propre. Minorque est moins envahie par le tourisme et moins urbanisée. C'est tout à l'honneur des Minorquins d'avoir décidé de ne pas céder aux erreurs architecturales et au tourisme de masse.

Minorque est aussi une île de chevaux, car elle possède sa propre race : les Minorquins. Il y a de nombreuses fêtes à Minorque, où les chevaux minorquins sont montés à travers la foule et font la démonstration de leur élégance au public en liesse. Le cabri et la station sur les postérieurs, appelés ici « bot », sont particulièrement impressionnants.



Les Menorquins au haras San Adeodato



Le « bot » : se cabrer et courir sur les pattes arrière

Le premier jour du programme d'équitation, notre groupe se retrouve pour dîner à l'hôtel. Une table nous est réservée et nous avons l'occasion de faire connaissance. Au total, nous sommes six cavaliers et un non-cavalier. Comme les cinq autres cavaliers sont français, nous communiquons en anglais. Cela fonctionne bien et nous nous amusons beaucoup dès le début.

La première journée d'équitation commence par un copieux petit-déjeuner sur la terrasse de l'hôtel, sous un temps de rêve. Sarah, notre guide équestre, vient ensuite nous chercher. Cette Britannique d'origine vit depuis de nombreuses années à Minorque, sa terre d'adoption, et accompagne les randonnées équestres.

Nous prenons la voiture en direction de la plage pour rejoindre le haras San Adeodato, rattaché à l'hôtel. Là, nous rencontrons Marti, notre deuxième guide, qui a déjà sellé tous les chevaux pour notre première randonnée. Avant la randonnée, Marti nous donne un aperçu de l'élevage des chevaux et nous fait une démonstration de l'art équestre minorquin. Sur l'étalon vedette, il nous montre le pas espagnol et le bot. L'élégance avec laquelle ces chevaux se déplacent est impressionnante. On voit bien que l'étalon y prend lui-même du plaisir.

Puis, en selle et c'est parti. Notre première destination est le village talayotique préhistorique de Sant Agusti, fondé entre 1200 et 1000 avant Jésus-Christ. La randonnée se poursuit sur le Cami de Cavalls jusqu'à la plage de Santo Tomas. En ce mois d'avril, il y a peu de touristes et nous pouvons mener nos chevaux jusqu'aux vagues. À midi, nous dégustons un délicieux repas de tapas au restaurant de la plage. Mon compagnon de voyage, qui ne monte pas à cheval, nous y rejoint après avoir rejoint le restaurant à pied. Les randonnées sont organisées de manière à ce que les clients non cavaliers puissent rejoindre chaque jour les lieux de pause, soit à pied, soit en voiture.

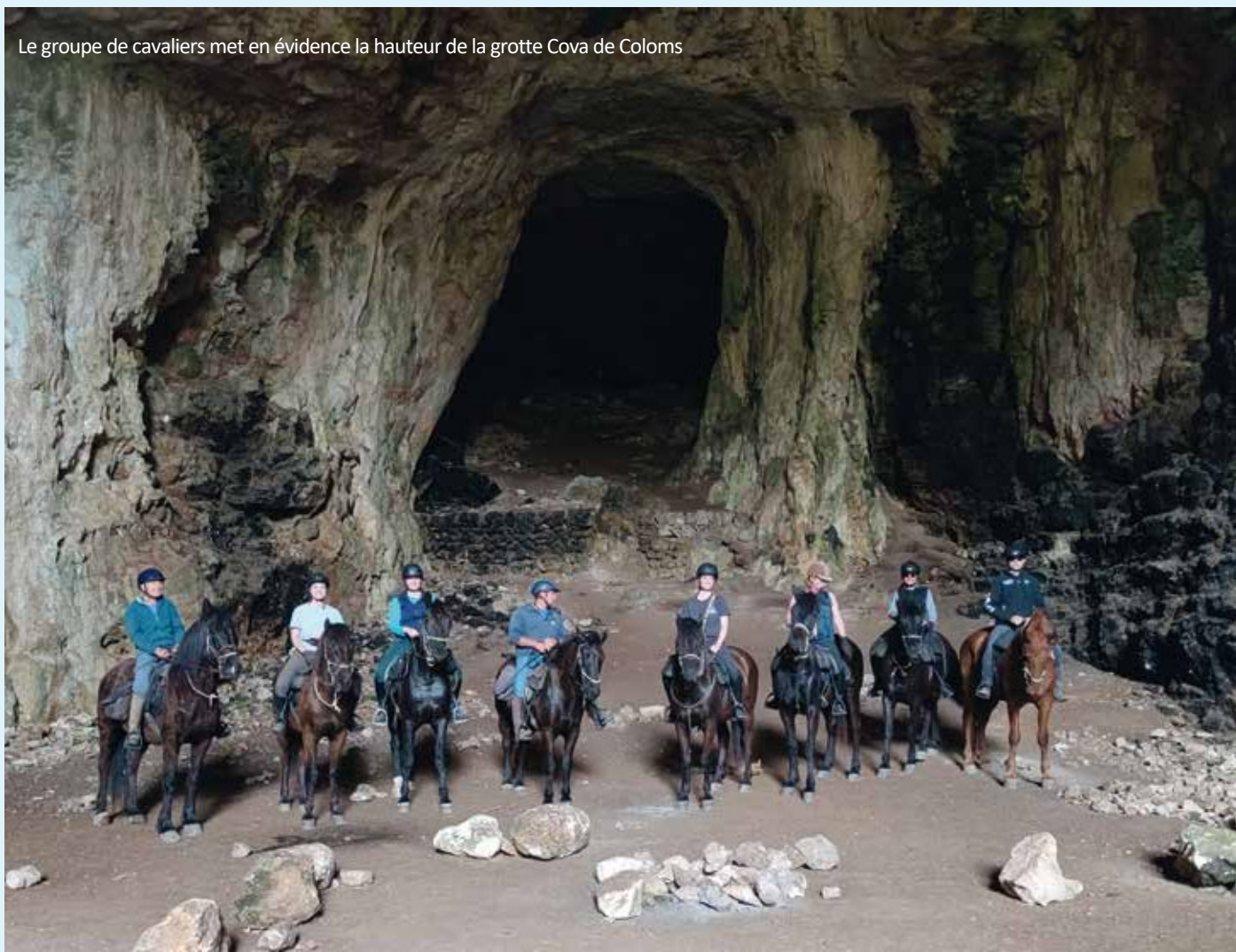
L'après-midi, nous chevauchons dans l'arrière-pays et traversons quelques gorges sur les sentiers caillouteux du Cami de Cavalls. Les chevaux minorquins, au pied sûr, se débrouillent bien sur ces sols parfois escarpés et durs. Ils nous mènent sains et saufs à notre prochaine destination : la Cova des Coloms, une grande grotte également appelée « cathédrale ». En fin d'après-midi, nous atteignons une prairie près de notre hôtel. Après cette longue journée à cheval, nous laissons nos compagnons à quatre pattes se détendre dans la verdure luxuriante. Et notre groupe savoure à nouveau l'excellente cuisine de notre hôtel.

La journée de randonnée suivante est la plus longue. Nous parcourons sept heures le long du Cami de Cavalls, en bord de mer, par monts et par vaux, montant et descendant des pentes raides et traversant de profondes gorges. Nous atteignons sans cesse des plages isolées, loin de la circulation automobile. Pour le déjeuner, nous retrouvons notre compagnon non cavalier, que l'équipe de service a conduit à une table joliment dressée dans la forêt. Nous dégustons un délicieux repas avant de repartir à travers l'arrière-pays pour rejoindre le pâturage de notre hôtel, où les chevaux profitent d'une fin de journée bien méritée.

De la pluie est annoncée pour le lendemain. Nous décidons néanmoins de faire une balade à cheval, que nous apprécions malgré la pluie. Sur la plage de Son Bou, nous montons à cheval le long des falaises et, malgré le temps maussade, nous avons une vue magnifique sur la région côtière. En raison des conditions météorologiques, nous ramenons les chevaux au haras San Adeodato avant le déjeuner au restaurant de la plage. Mon compagnon de voyage profite de cette matinée pluvieuse pour visiter le musée de Mahon.

Des cours d'équitation selon la méthode minorquine sont prévus pour l'après-midi, mais la pluie rend cela impossible sur le manège.

Le groupe de cavaliers met en évidence la hauteur de la grotte Cova de Coloms



À travers l'arrière-pays montagneux



Chaque crique est un sujet de photo



Ça fait chaud au cœur



Les couleurs de Minorque



Comme nous restons tous un peu plus longtemps à l'hôtel, nous reportons sans hésiter les cours d'équitation au lendemain. L'organisation et la coordination par l'hôtel sont excellentes. On s'efforce de nous proposer l'intégralité du programme d'équitation réservé, malgré les conditions météorologiques. Pour la leçon de monte minorquine, nous nous rendons en minibus dans une écurie près de Ciutadella. Là-bas, nous avons pu découvrir le « bot » et l'allure espagnole sur les chevaux minorquins. Même mon compagnon de voyage, qui n'a aucune expérience de l'équitation, est séduit par cet art équestre.

Ce qui me plaît particulièrement dans ce programme, c'est le mélange de culture, de paysages magnifiques, d'une cuisine excellente et d'un hébergement confortable. Mais surtout la race de chevaux et le style d'équitation, qui m'étaient jusqu'alors totalement inconnus. Et aussi le fait que nous puissions passer une semaine de vacances formidables, cavaliers et non-cavaliers, en partageant toutes ces expériences tout en respectant les envies de chacun. Minorque m'a profondément marquée, et je reviendrai sans aucun doute sur cette île et voir ses chevaux !

Elisabeth Hambrügge

www.equitour.fr/mensta.htm

Coucher de soleil sur la terrasse de l'hôtel



Plaisirs de la baignade pour les humains et les chevaux



Photos : Elisabeth Hambrügge, Hôtel Rural Binigaus Vell

Minorque

La petite grande île de rêve

Mallor vient de « grand », Menor de « petit ». C'est ainsi que ces îles sœurs de la Méditerranée ont reçu leurs noms : Majorque et Minorque. Ce que Majorque a de plus en taille, Minorque le compense par ses trésors naturels et culturels.

Le littoral nord de l'île est spectaculaire. Des vagues écumeuses viennent se briser contre les falaises escarpées de calcaire. Le vent du nord, qui souffle toute l'année, assure un climat agréable et pas trop chaud sur l'île. Au sud, des criques et des plages de rêve d'un blanc immaculé invitent les amateurs de baignade.

Dans les villes historiques de Mahón et Ciutadella, on trouve des vestiges de l'ancienne culture talayotique. Des sépultures, des tours, des habitations et des villages entiers construits à partir d'énormes blocs de roche confèrent à l'île une aura mystique. « Talayot » signifie « construction de tours » ; c'est de là que tirent leur nom les bâtisseurs de l'époque préhistorique.

À la pointe nord de l'île, le Cap de Cavalleria, se dresse un phare vieux de 200 ans, visible de loin, perché sur des falaises de 100 mètres de haut.

Les amateurs de baignade ont l'impression d'être aux Caraïbes avec les plages de sable blanc et les eaux turquoise. Les vacanciers actifs

y trouveront toutes sortes de sports nautiques, mais aussi d'innombrables sentiers de randonnée menant aux sites incontournables de l'île. Le Cami de Cavalls, long de 185 kilomètres, qui longe la côte tout autour de l'île, est considéré comme l'un des plus beaux sentiers de grande randonnée. Les trésors de Minorque se dévoilent tout au long du parcours.

Cami de Cavalls signifie « chemin des chevaux ». C'est une véritable invitation à le parcourir à cheval. EQUITOUR propose

des étapes du Cami de Cavalls sous forme de randonnées en étoile, qui permettent de découvrir la côte et l'arrière-pays à cheval.

Minorque présente un intérêt particulier pour les amateurs de chevaux, car l'île possède sa propre race équine, les Minorquins. Ceux-ci descendent des chevaux des anciens habitants et conquérants : les Britanniques ont apporté des pur-sang anglais, les Français des trotteurs, les Maures des pur-sang berbères et arabes, et les Portugais des lusitaniens.

PROGRAMME D'ÉQUITATION

À Minorque, EQUITOUR propose des randonnées

EQUITOUR équestres variées. Des chevaux fiables et des guides sympathiques mènent les cavaliers vers des plages de rêve, à travers les montagnes et vers des sites culturels et géologiques. L'hébergement quatre étoiles comble tous les souhaits en matière de confort, de restauration et d'hospitalité. www.equitour.fr/mensta.htm

Informations sur Minorque



Superficie : 695 km²

Population : 100 323

Capitale : Mahón

Langue : catalan, espagnol

Religion : majoritairement

chrétienne Monnaie : euro

Climat : climat méditerranéen

doux Meilleure période pour

voyager : toute l'année



Les poulains naissent bruns, mais deviennent noirs par la suite.

Ce n'est que depuis 1989 que les chevaux de Minorque sont considérés comme une race à part entière. Bien qu'il existe quelques exemplaires bais et gris, l'élevage est entièrement axé sur les chevaux noirs.

Les éleveurs et les cavaliers de chevaux minorquins célèbrent leurs propres fêtes, les Fiestas de Menorca, au cours desquelles ils présentent des figures difficiles avec leurs chevaux noirs, notamment le cabri et la marche sur les postérieurs, appelée « pesada » ou « bot ». Ces figures de dressage font partie de la « Doma Menorquina », qui combine des éléments de la Haute École avec le dressage classique.



Caballo de Pura Raza Menorquina (PRM)



Taille :	155 à 165 cm au garrot.
Morphologie :	Type baroque, élégant, expressif
Couleur :	noir sans marques
Caractère :	Courageux, intelligent, fougueux, nerveux
Caractéristiques :	Docile, mouvements énergiques
Aptitudes :	dressage, spectacle, randonnée équestre

Le phare à la pointe nord de Minorque
Mystique : les constructions de la culture talayotique

Photos : Elisabeth Hambrügge, Pixabay / Eleaten, EiraImstochter



Invitation à une course au galop sur la plage



Minorque, paradis naturel



EQUITOUR FUN & FACTS Bon à savoir

Pour s'émerveiller et sourire



Comme chacun sait, les chevaux sont des animaux de fuite. La vitesse est leur moyen de survie. Les courses hippiques existent depuis que l'homme s'est mis en selle. Cette fois-ci, la page Fun & Facts est consacrée aux courses et à la vitesse.

Records du monde hippique

Les plus rapides

Deux prétendants se disputent le titre de « cheval le plus rapide du monde » :

Grâce à son arrière-train puissant, le Quarter Horse dispose d'une énorme puissance de sprint et est plus rapide que n'importe quel autre cheval sur de courtes distances. Le hongre « A Long Goodbye » a établi le record de vitesse de 88 kilomètres à l'heure.

Le roi de l'hippodrome est toutefois le pur-sang anglais. Élevé uniquement pour sa vitesse, il atteint plus de 70 km/h et est ainsi considéré comme le cheval le plus rapide du monde. Le détenteur du record est l'étalon pur-sang « Winning Brew », avec une vitesse de 70,76 km/h sur une distance de 402 mètres.



Véritablement généreux

L'étalon Secretariat (1970 à 1989), originaire des États-Unis, est une légende des hippodromes. Il a non seulement établi des records sur les pistes, mais il a également suscité l'étonnement après sa mort. Avant son enterrement, son cœur a été pesé. Il pesait 9,2 kilos, soit trois fois plus que le cœur d'un cheval moyen. Un cheval au cœur véritablement généreux !



EQUITOUR sur le web

Toujours à jour – tout en un clic :

Récits de voyage

Articles de presse et témoignages du monde entier rédigés par les responsables produit EQUITOUR et par des clientes. Vous trouverez ces témoignages sur le site web, soit dans la rubrique du programme concerné, soit sous « Info ».
www.equitour.fr/community.htm

Avis clients

La plupart des voyages ont déjà fait l'objet de nombreux commentaires qui vous aideront à choisir le voyage qui vous convient. Il suffit de sélectionner « Avis clients » sur la page du programme correspondant.

Bourse aux compagnons de voyage

Le forum EQUITOUR Reiterreisen est une nouveauté qui vous permet de trouver des compagnons de route pour votre prochaine aventure équestre et d'échanger sur les voyages. <https://forum.reiterreisen.com/>

Nouveaux voyages

L'équipe EQUITOUR ne cesse de dénicher pour vous de nouveaux voyages équestres aux quatre coins du monde. De Majorque à la Géorgie, il y a beaucoup à découvrir.
www.equitour.fr/new.htm

Voyages Premium

« Une fois dans une vie » : telle est la devise des programmes équestres EQUITOUR sélectionnés, à ne manquer sous aucun prétexte ! Du Horse Drive au safari à cheval dans le Masai Mara... www.equitour.fr/premium.htm

Newsletter

Restez informé grâce à notre lettre d'information mensuelle : nouveaux voyages, salons, offres de dernière minute, promotions, jeux-concours et bien plus encore.

Autres pays, autres courses

Les Quarter Horses et les pur-sang ne sont pas les seuls chevaux de course. De nombreuses courses hippiques uniques sont organisées dans de nombreux pays.

Mongol Derby - La plus longue course hippique du monde

Ni dix, ni cent, non – pas moins de 1 000 kilomètres : le Mongol Derby traverse la steppe mongole et est ainsi la plus longue course hippique du monde. Tous les participants montent de petits chevaux mongols qui, pour des raisons de bien-être animal, doivent être changés tous les 40 kilomètres. La course dure dix jours, et chaque jour, les cavaliers et cavalières passent 13 à 14 heures en selle. Les frais d'inscription sont eux aussi dignes d'un record : le plaisir coûte plus de 15 000 euros, mais chaque participant bénéficie en contrepartie d'environ 25 chevaux, d'une équipe d'encadrement et d'une préparation à la course.



Les enfants sur la ligne de départ

Dans certains pays, il existe des courses réservées aux enfants et aux adolescents. Là encore, la Mongolie se montre sous son jour le plus extrême. Lors du Naadam, la fête nationale annuelle, de jeunes garçons montent des chevaux mongols et parcourent entre 12 et 35 kilomètres, selon la catégorie d'âge des chevaux.



Indian Relay Race

L'Indian Relay Race est une compétition très appréciée par plusieurs tribus amérindiennes. Il s'agit d'une course de relais au cours de laquelle les participants parcourent successivement un circuit d'un mile sur trois chevaux différents. À la manière des Amérindiens, bien sûr, sans selle.

On utilise des pur-sang racés. Leur vitesse est importante, mais un changement de cheval rapide est presque encore plus décisif.



Mini pur-sang

L'Angleterre est le berceau des courses de galop et des chevaux de course. Et pour devenir un jockey à succès, il faut commencer tôt. Les courses de poneys servent d'initiation aux courses hippiques. Mais ici, le terme « poney » ne désigne pas les adorables poneys Shetland ou Dartmoor, mais de petits pur-sang fougueux qui ont tout autant que leurs grands frères.



Barrel Race

Aux États-Unis aussi, les petits commencent tôt. Lors de la course de barils, de jeunes cavaliers manœuvrent leurs chevaux avec assurance autour des barils, alors qu'ils atteignent à peine les étriers avec leurs pieds.



Tu connais celle-là ?



« C'était le 11 novembre que je suis allé parier à l'hippodrome. Mon fils fêtait ses 11 ans ce jour-là. Et dans la 11e course, qui avait lieu à 11 h 11, il y avait 11 chevaux au départ. Alors j'ai mis tout mon argent sur le 11 ! » « Et alors, tu as gagné ? »
« Non, ce stupide cheval est arrivé 11e ! »

jockey
et lui demande : «
Comment s'appelle
ce Trabbi ? »
Parce qu'il est si lent. S'

jockey termine la course
en premier. L'entraîneur arrive et
lui lance : « Tu aurais pu plus vite à l'
arrivée ! »
Le jockey : « Bien sûr que j'aurais pu,
mais je je devais rester avec le cheval ! »

Mentions

légales :

EQUITOUR

Le monde vu par les oreilles d'un cheval

© 2025

4e année, numéro 1

Magazine client de

EQUITOUR Reiterreisen - EQUITOUR AG

Éditeur :

EquiConsult Eurl

1c, rue principale

F-68130 France dfranz@equiconsult.eu

Responsable : Diethard Franz

Rédaction et mise en page :

Gabriele Kärcher / www.sorrel.de

Tous droits réservés.

Auteurs :

Jil Dorn,

Julia Frey

Guy de Galard,

Elisabeth Hambrügge,

Gabriele Kärcher,

Jessica Kiefer

Denise Neufeld

Franziska Vaas

D'autres récits de voyage passionnants sur

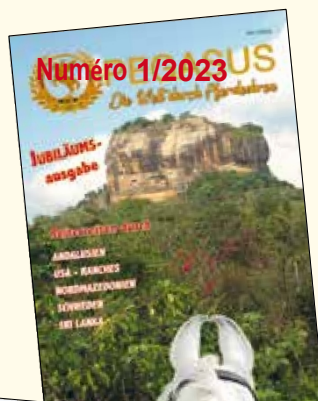
www.pegasus-reiterreisen.net/reiturlaub/community/

Partenaire média : KAVALLLO

Le magazine papier haut de gamme destiné à la communauté équestre Suisse

www.kavallo.ch

Parutions à ce jour :



Conseils de voyage pour votre aventure équestre !

Des expériences inoubliables racontées par nous et nos clientes.

Tous les numéros précédents peuvent être vus au web



www.youtube.com/user/Reiterreisen
Reiterreisen



[EQUITOUR/EQUITOUR Voyages équestres](https://www.instagram.com/EQUITOUR/EQUITOUR_Voyages_equestres)



www.facebook.com/

Dans le prochain numéro :

À cheval à travers...

...Afrique du Sud

DÉCEMBRE 2025

Sous réserve de modifications

...Bulgarie



...Djerba



...Nord du Portugal





EQUITOUR

Les rêves des cavaliers deviennent réalité
Les rêves de reuler deviennent réalité

EQUITOUR
Voyages équestres internationaux

Baselstr. 11
CH-4125 Riehen
Téléphone :
+41 (0)61 - 303 31 03

Numéro gratuit Allemagne
0800 - 505 18 01

Numéro gratuit Autriche, Suisse
0800 - 0700 97

E-mail :
info@equitour.fr

Site web :
www.equitour.fr

